

Association du Souvenir Aux Morts des Armées de Champagne

VENTE DE CHARITÉ des 9 et 10 Février 1935

Par une innovation très appréciée, la Vente de Charité commença la veille. L'Assemblée générale de l'Association avait lieu le 8 février à 20 heures 30. Après l'Assemblée, le buffet de la Vente fut ouvert et l'on put déguster des huitres arrosées d'un pur vin blanc, tous produits de France. Les huitres étaient fraîches, le vin était bon et la cordialité la plus exquise régna parmi les membres de l'Assemblée, inaugurant ainsi notre Vente de charité.

Le lendemain, les comptoirs furent ouverts dès le début de l'après-midi et aussitôt ce fut la foule des acheteurs qui envahit les salons du Gouverneur de Paris, que le Général Gouraud, toujours si attentif au succès de notre Œuvre, avait bien voulu mettre à notre disposition. Les Comptoirs, moins nombreux qu'en 1932, étaient plus garnis. Les Dames vendeuses se sont surpassées. En entrant, une véritable montagne de lingerie fine, de layettes, d'ouvrages de dames et de tant d'autres belles choses exerce une puissante attraction sur les acheteurs. C'est le comptoir de Mme Levylier et de Mme Margaritis. A la fin du deuxième jour la montagne est disparue, le fonds est complètement liquidé, et pauvrement quelques petites choses restent pendues, mais aussi la caisse est riche. En face se dresse comme un défi le comptoir de Mme Tiers, aussi largement pourvu et en fin de compte également vidé. Quel admirable zèle dans la Charité! Au fond, la parfumerie dirigée par Mme Lachenis offre des essences rares et des choses pratiques. Plus loin, sous la direction de Mme Boucher, c'est l'alimentation. Que de fines bouteilles alignées et de bonnes choses offertes. Un rayon impressionnant de confitures tente les gourmands et on liquide, si vite, qu'en fin de journée on est presque dému.

Dans la foule, qui pendant deux jours ne s'est ralentie, des groupes d'enfants habiles et insinuants vendent des fleurs et des pochettes-surprises ou des billets de tombola. Le buffet, admirablement monté, et géré avec tant de grâce par Mmes Gouraud et de Longuemare, eut un grand succès. Des clients même s'attardèrent, tant les choses étaient fines et agréables, à écouter l'orchestre dont le répertoire fut des mieux choisis. Enfin, une exposition d'artistes Anciens Combattants réunit un lot de très belles œuvres de genres différents et constitua une belle manifestation d'art.

Le Général Gouraud resta longtemps parmi les comptoirs, stimulant le zèle des acheteurs, montrant ainsi la grande sympathie qu'il a toujours bien voulu témoigner à cette œuvre qui est sienne. Enfin tout se passa le mieux du monde, dans la plus parfaite harmonie, et avec l'entrain le plus magnifique. Nous devons donc des remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de ces deux journées. Et d'abord merci aux Dames vendeuses qui se sont dépensées sans compter. Comme leur confiance a été récompensée! Merci à tous nos adhérents et à tous nos amis qui sont venus si nombreux aux comptoirs et apporter ainsi leur contribution à notre Œuvre. Mais notre reconnaissance doit aller également à ceux, nombreux, qui n'ont pas pu venir et qui de province, et souvent de bien loin, nous ont envoyé des dons modestes ou importants, mais toujours accompagnés des termes les plus touchants. Et maintenant, grâce aux ressources qui nous ont été ainsi procurées, nous pourrions poursuivre les travaux du Monument, installer de nouveaux ossuaires, recueillir de nouveaux corps dans ce Secteur de Champagne où un si grand nombre reposent encore et leur donner le repos définitif dans un Tombeau digne de leur sacrifice.



JOURNÉES DU SOUVENIR

des 8, 9 et 10 Février 1935

Assemblée Générale

DU 8 FÉVRIER 1935

Par suite de l'organisation de la vente de charité, le Comité avait innové cette année, la 6^e Assemblée Générale de l'Association eut lieu le 8 février, à 9 heures du soir.

La grande salle du buffet avait été convertie en lieu de réunion et à 9 heures précises, le Général Gouraud, respectueusement salué par les assistants, prend place à la table, devant le drapeau de l'Association, entouré des Membres du Conseil d'Administration. Il déclare l'Assemblée ouverte et comme chaque année, dans une émotion profonde, les yeux fixés au sol, les assistants observent la minute de silence, hommage à nos grands Morts.

Le Général donne ensuite la parole à M. Gaston Chezeli, Secrétaire Général, pour la lecture du rapport moral.

RAPPORT MORAL

Il y a vingt ans, à pareille époque, se poursuivait une âpre lutte au nord du ravin de Marson. A quelques centaines de mètres du Pont de Minaucourt se dressait la ferme de Beauséjour et, plus loin le fortin du même nom. C'étaient là, deux des positions élevées sur lesquelles s'était retranché l'ennemi après sa retraite de la Marne, positions d'où il dominait les organisations françaises. Le Corps Colonial, sous le commandement du Général Gouraud, tenait le Secteur de Massige à Beauséjour. Depuis le 9 janvier, les Marsouins luttèrent pour chasser les Allemands de leurs observatoires. La ferme de Beauséjour avait été prise, il fallait enlever le fortin. On devait occuper le terrain mètre par mètre sur un ennemi qui opposait une résistance acharnée, mais rien n'arrêtait l'ardeur des troupes coloniales. Le 22 février, le 22^e Régiment d'Infanterie coloniale attaqua le fortin et l'enleva. A peine étaient-ils installés que les Marsouins devaient se défendre contre les retours furieux de l'ennemi; six fois dans la journée, une septième fois à minuit, les Allemands contre-attaquaient à la bombe et à la grenade, mais sans succès. Le lendemain, une nouvelle et massive contre-attaque était lancée, que les Marsouins recevaient bravement. Le Sous-Lieutenant Cazau faisait établir un barrage dans un boyau tenu par quelques hommes et chargeait à découvert avec le reste de sa section; couché par une balle, il se faisait placer face à l'ennemi et entonnait le chant : « Mourir pour la patrie, c'est le sort le plus beau... ». Dans le boyau, le soldat Jouy restait seul pour tenir tête aux Allemands. Successivement, il en abattait six à coups de fusil; en tuait un septième dans une lutte corps à corps et blessait grièvement un officier qui venait de lui envoyer un coup de sabre dans un bras.

De tels exploits vous saisissent d'une admiration émue et consolante. Quels soldats admirables, et ces faits individuels forment un ensemble de courage et d'abnégation poussés jusqu'au sacrifice devant lequel tous ceux qui se souviennent doivent s'incliner. Mais la troupe ne vaut que par le Chef qui l'anime. Ces Marsouins, dont les faits héroïques tirent les larmes, c'étaient vos soldats, mon Général, c'étaient ceux de 1915 et aussi ceux de toute la guerre, c'étaient les soldats de Champagne.

MON GÉNÉRAL,

MESDAMES,

MESSIEURS, MES CHFRS CAMARADES.

Nous vous avons réunis pour vous rendre compte de la marche de l'Association au cours de l'exercice 1934.

Cette année 1934 a été une année de deuils. Nous avons perdu au mois de janvier, le Général Eon, notre Président, dont nous saluons la mémoire avec gratitude et vénération.

Par la suite, la France fut profondément frappée par des deuils survenus parfois dans les circonstances les plus tragiques. Successivement, sont morts, le Général Marchand, le Roi Albert I^{er} de Belgique, le Maréchal Lyautey, le Président Raymond Poincaré, et, tout récemment, ont été assassinés le Roi Alexandre de Yougoslavie et le Président Louis Barthou; tous à des titres divers avaient été des artisans de la victoire. Nous nous inclinons devant leurs tombes avec l'admiration profonde et reconnaissante due à ces grands serviteurs de notre Patrie et à ces amis de la France.

Notre Association a été grandement éprouvée par la perte de nombreux adhérents parmi lesquels, tout dernièrement, le Colonel Rolland l'un des fondateurs de notre Œuvre. Tous les pèlerins se rappellent sa silhouette sympathique lorsqu'il gravissait les pentes du Mont Cornillet, ce lieu sacré pour lui, qui avait marqué une victoire de ses zouaves auxquels il portait une si profonde affection : il méritait bien ce nom de « Père des Zouaves ». Il était pour nous, au sein du Conseil de l'Association, d'un dévouement constant et d'une amabilité toujours égale; ses conseils éclairés nous étaient de la plus grande utilité pour les organisations de toutes les manifestations. C'est une grande perte pour notre Association du Souvenir et une grande douleur pour nous tous qui l'aimions. Aux familles de tous nos disparus, nous adressons nos condoléances émues, et l'expression de notre profonde sympathie.

Dans la période que nous traversons, l'incertitude de l'avenir paralyse les initiatives. On sent la Patrie menacée : à l'extérieur par le flot montant du germanisme et à l'intérieur par les appétits déchainés. Une Association comme la nôtre joue un rôle bienfaisant par son activité au service de la Patrie et par son culte de l'idéal. Nous nous sommes efforcés de poursuivre notre action et nous venons aujourd'hui vous rendre compte de ce que nous avons pu faire.

L'année dernière, nous vous avions dit la création de la Fondation, les avantages que présentait la reconnaissance d'utilité publique qui donnait à notre Œuvre la sécurité pour l'avenir. Cette année, nous avons affirmé sa situation en la rendant propriétaire de tous les biens qui appartenaient tant au Comité du Monument qu'à notre Association.

Les adhésions n'ont pas été aussi nombreuses que nous l'aurions souhaité, mais les adhérents actuels nous restent fidèles et les rares démissions que nous avons eu le regret d'enregistrer sont dues uniquement aux difficultés présentes.

Les deux sections de Châlons-sur-Marne et de Troyes nous ont apporté une aide particulièrement active et nous en remercions leurs animateurs.

Les délégués régionaux ont poursuivi leur tâche avec le même zèle et dans des conditions souvent difficiles, nous leur adressons nos félicitations et nos remerciements. Notre pèlerinage a eu son succès habituel; il est dû, pour la plus grande part, à nos amis de

Châlons qui apportent tous leurs soins à la préparation et à l'organisation de ce voyage. Nous manquerions à notre devoir si nous n'adressions à cette occasion au Général Baudelaire et à M. Mallarmé, nos plus vifs remerciements.

Cette année, nous devons commémorer le vingtième anniversaire des attaques de Champagne de septembre 1915. Nous souhaitons d'être encore plus nombreux qu'à l'habitude, et nous faisons un pressant appel aux anciens combattants dans l'espoir qu'ils voudront bien se joindre à nous pour commémorer dignement cette première rupture du front et exprimer notre reconnaissance à ceux qui sont tombés dans cette lutte en nous recueillant sur leur tombeau.

Depuis plusieurs années déjà, nous vous avons entretenus de la situation du Calvaire de Somme-Suippes. Des difficultés d'ordre divers s'étaient élevées; nous sommes heureux de vous en annoncer la fin, le Ministère des Pensions a autorisé le remplacement du Calvaire existant par un grand Calvaire en bois. Ce Calvaire doit être de chêne de première qualité; il doit durer plus que nous, et il appartiendra, dans l'avenir, aux jeunes que nous appelons à nous d'en élever un autre quand le temps aura fait son œuvre. Le premier avait été élevé en 1915, en pleine bataille, quand se créaient sur le front les premiers cimetières. Ce deuxième Calvaire est élevé dans le souvenir de ceux qui sont tombés en 1915 par leurs pères et par leurs mères. Le suivant sera élevé par les jeunes qui viennent maintenant à nous, et ainsi doit se perpétuer l'œuvre du souvenir.

Notre bulletin constitue un lien entre nous et aide puissamment à recruter des adhérents; mais il représente pour nous une lourde charge et nous faisons une fois de plus appel à tous ceux qui pourraient nous aider en nous confiant leur publicité.

FONDATION

Le rapport présenté l'année dernière exposait l'organisation de la fondation, ses buts et l'état du monument pris en charge. Au cours de l'année 1934, nous nous sommes conformés au règlement en ce qui concerne l'Administration de la Fondation, et nous nous sommes attachés à assurer la garde du monument et à aménager les Ossuaires où le Secteur d'état civil de la Marne a fait déposer les corps relevés sur les champs de bataille. Nous avons également étudié les réparations jugées indispensables pour la bonne conservation du monument.

Le Comité et les Commissions se sont réunis à plusieurs reprises pour examiner la situation financière et accorder les crédits nécessaires au bon fonctionnement de l'Œuvre. Il sera rendu compte des dépenses.

Le Comité a été particulièrement secondé par la Commission de Surveillance du Monument siégeant à Châlons-sur-Marne. Une Commission composée du Secrétaire Général, du Secrétaire Général Adjoint et du Trésorier, s'est rendue au Monument au mois de Juin et a pris des dispositions en ce qui concerne les ventes d'objets à l'intérieur du monument et la relève du tronc dont le produit est destiné à l'entretien du monument. Le contrôle des ventes a été confié au Général Baudelaire qui, deux fois par mois se rend au Monument, vérifie les recettes et passe s'il y a lieu ses observations au Comité. Ce contrôle avait d'ailleurs été demandé par le Délégué du Préfet de la Seine, lors de la vérification des comptes.

En application de l'article 11 des statuts, l'attribution des biens à la Fondation, par le Comité du Monument, a été faite par acte notarié chez Maître Dufour, notaire à Paris. L'acte a été enregistré aux hypothèques de Châlons, le 30 octobre 1935. La Fondation est donc propriétaire du terrain et du monument.

Malgré les aménagements apportés aux environs immédiats du Monument, il se révèle des sapes et des trous d'obus qui peuvent présenter des dangers d'accident pour les visiteurs. Le Comité a cru bon de contracter une assurance spéciale.

En janvier 1934, le Comité de la Fondation à peine créé a perdu le Général Eon; pour le remplacer le Comité a fait appel au Général Prételat, membre du Conseil Supérieur de la Guerre, ancien Chef d'Etat-Major de la 4^e Armée. Le Général Prételat a bien voulu accepter. Nous lui renouvelons l'expression de notre très vive reconnaissance.

La garde du Monument continue à être assurée par un mutilé de guerre dont les services donnent entière satisfaction. La crypte est en parfait état de propreté; elle est ouverte en été non seulement les dimanches et jours de fête, mais également tous les jours, du mois de mai au mois de septembre. Ceci est indispensable, car beaucoup de familles des morts de Champagne se rendent au monument dans le courant de la semaine et les visites sont de plus en plus nombreuses depuis que les Ossuaires ont été établis dans la crypte du Monument. On comprend que les familles aiment à venir se recueillir à l'endroit où repose peut-être le cher disparu dont elles gardent pieusement le souvenir.

Chaque jour, de nouveaux corps sont retrouvés sur le champ de bataille et surtout dans le secteur de Navarin. Parfois même ce sont des tombes communes de 150 ou 200 morts qui ont été couchés côte à côte le soir de la bataille.

2.013 corps occupent 4 caveaux; un cinquième qui vient d'être achevé contient 371 corps inconnus et 7 identifiés. Le sixième caveau ouvert contiendra environ 500 corps, il sera terminé à la fin du mois de février. Les ossuaires établis dans le monument contiendront ainsi 3.000 corps environ.

A ce sujet se pose une question importante. Les cimetières d'Argonne et de Champagne sont remplis et les Ossuaires ne peuvent plus recevoir de corps. Cependant de nouveaux corps sont découverts chaque jour sur les champs de bataille de Champagne; il faudrait de nouveaux Ossuaires.

Nous avons donc mis à la disposition du ministère des Pensions des emplacements situés sous les pentes du monument pour y créer des caveaux où seraient déposés les morts retrouvés sur l'immense champ de bataille qui s'étend de la montagne de Reims à la forêt d'Argonne. D'une première étude faite par l'architecte conservateur du monument M. Maybel de Châlons, par l'architecte du Comité, M. Roisin et par le Commandant Chaussier, chef du Secteur d'Etat-Civil de la Marne, des travaux importants devront être entrepris. Tout le sol du Monument situé en dessous des pentes devra être recouvert d'un dallage en ciment et tout autour une dalle formant étagère devra être construite pour recevoir les cercueils. Des jours seront ouverts dans les murs latéraux pour éclairer l'intérieur du Monument auquel les visiteurs auront accès. Cet aménagement intérieur devrait permettre de recevoir plusieurs milliers de corps.

La crypte du Monument serait entièrement modifiée, les plaques commémoratives seraient descellées et remplacées ensuite avec un entourage de mosaïque.

Mais s'il faut transformer l'intérieur du monument en un immense ossuaire où reposeraient les corps des soldats de Champagne, il est nécessaire de donner au monument une solidité telle qu'il puisse constituer un tombeau éternel.

Il faut donc prévoir d'importants travaux extérieurs comportant notamment la réfection des glaciis, pose de dalles, etc... Le projet vient d'en être soumis à l'approbation de la section du Génie de Mourmelon et du Secteur d'Etat-Civil de la Marne. Après approbation de ces services, il sera transmis au ministre des Pensions.

Nous ne doutons pas d'arriver à une solution satisfaisante, et nous voudrions pouvoir commencer les travaux dès le mois d'avril prochain. Pour réaliser ces travaux, des ressources financières importantes sont nécessaires; c'est pour nous les procurer qu'une fois encore nous organisons une Vente de Charité qui s'ouvrira demain. Grâce au dévouement des dames vendeuses et de tous nos amis qui ont bien voulu nous apporter leur aide, cette Vente de Charité doit obtenir le même succès que celle de 1932 et doit nous permettre d'achever le monument de Navarin.

Mais si nous édifions un monument dont la solidité puisse résister au temps et aux éléments, il faut que d'autres après nous continuent à veiller sur ceux qui reposent dans les Ossuaires et, une fois de plus, nous faisons appel aux jeunes pour qu'ils viennent à nous afin que la fidélité dans le souvenir de nos morts soit aussi solide que la pierre sous laquelle ils reposeront.

Sur l'invitation du Général, le Trésorier, M. C. Champion donne lecture du rapport financier qui est adopté à l'unanimité, après avis des Commissaires aux comptes.

SITUATION FINANCIÈRE 1934

A. - Association

L'avoir au 1 ^{er} janvier 1934 était de.....	Fr.	59,822 20
Les recettes du 1 ^{er} janvier au 31 décembre sont de		24,854 35
Savoir :		
Renouvellements cotisations	17,504 »	
Adhésions nouvelles.....	548 »	
Rachats de cotisations.....	1,780 »	
Ventes de carnets de timbres.....	994 40	
Souscription Calvaire Somme-Suippe.....	907 »	
Section de Châlons.....	2,389 »	
Plaquettes.....	209 »	
Revenus du Portefeuille.....	187 »	
Intérêts de Banque.....	64 90	
Revalorisation du Portefeuille.....	271 »	

84.676 55

Les dépenses de l'année sont de..... 32.781 50

Savoir :

Timbres et frais de recouvrements.....	2,534 55
Frais compte chèques postaux.....	78 15
Organisation de la Messe annuelle.....	2,271 »
Bulletins.....	11,109 85
Imprimés.....	1,017 20
Don à la Fondation.....	10,000 »
Organisation du Pèlerinage.....	2,452 »
Dépenses Section de Châlons.....	1,015 60
Fournitures et travaux divers.....	2,144 55
Contributions diverses.....	100 »
Frais de Banque.....	58 60

Avoir au 1^{er} janvier 1935..... 51.895 05

B. - Fondation

L'avoir au 1 ^{er} janvier 1934 était de.....	87,264 65
Les recettes du 1 ^{er} janvier au 31 décembre sont de	52,023 55
Savoir :	
Quête Cérémonie annuelle.....	1,927 20
Revenus du Portefeuille.....	3,342 50
Dons.....	23,720 »
Tronc de Navarin.....	2,549 60
Ventes d'objets divers au Monument..	10,506 10
Plaques commémoratives.....	1,554 50
Compte d'ordre pour revalorisation du	
Portefeuille.....	8,423 65

139,288 20

Les dépenses de l'année sont de..... 12,091 25

Savoir :

Frais de correspondance.....	148 10
Poses de plaques commémoratives.....	1,400 75
Ossuaire n° 5.....	1,036 »
Achats d'objets divers destinés à être	
vendus au Monument.....	5,825 »
Gardiennage du Monument.....	800 »
Pavillons pour les cimetières militaires	
de Champagne.....	912 40
Assurance.....	425 30
Frais d'attribution.....	98 15
Imprimés.....	390 »
Frais de Banque.....	155 55
Avoir au 1 ^{er} janvier 1935.....	127,196 95

La partie purement administrative se trouve alors terminée. Le Général Gouraud prend alors la parole pour remercier en quelques mots l'assistance toujours si fidèle aux chers disparus, et en levant la séance, demande qu'on le suive pour visiter les comptoirs et l'exposition des Peintres et Sculpteurs anciens combattants.

LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE

Les membres de l'Association avaient quitté précipitamment la vente de charité pour se rendre à l'Arc de Triomphe où la Flamme était ranimée le 9 février par l'Association.

A 18 h. 30, le drapeau de l'Association précède le général Gouraud et les assistants s'avancent vers la dalle sacrée.

C'est M. Lamartinière, du Conseil d'administration, qui reçoit le glaive symbolique et qui ravive la Flamme, entre les sonneries réglementaires.

Pendant cette imposante minute de silence, tous les souvenirs se tendent vers l'immense champ de bataille où de 1914 à 1918 sont tombés ceux qui nous ont sauvés.

XII^e MESSE ANNUELLE

10 février 1935

Comme chaque année, notre Messe annuelle, célébrée dans l'église Saint-Louis des Invalides avait attiré la foule des grands jours et c'est bien avant l'heure fixée pour la cérémonie que les fidèles s'entassaient dans l'église.

Toutes les places étaient occupées, y compris les vastes tribunes.

Plus de quatre-vingts drapeaux d'Associations d'Anciens Combattants formaient un imposant défilé quand à 10 h. 45 précises le général Gouraud entra dans l'édifice.

Les personnalités officielles étaient dans le chœur. Le Président de la République était représenté par le colonel Collette de sa maison militaire.

Parlementaires, généraux, attachés militaires aux costumes chamarrés, etc. apportaient leurs hommages officiels à nos grands morts.

Mgr Crépin, auxiliaire du cardinal-archevêque de Paris, préside la cérémonie religieuse. La messe est célébrée par le colonel-abbé de l'Épinois, et les chants liturgiques sont exécutés par les remarquables « Petits Chanteurs à la Croix de Bois », sous la direction de l'abbé Maillot.

A l'évangile, un ancien combattant, redevenu curé de campagne, monte en chaire pour prononcer une très émouvante allocution.

A l'élévation, la sonnerie « Aux Champs », exécutée par l'Harmonie du Point du Jour, amplifie l'émotion des fidèles.

Après la Messe, Mgr Crépin revêt la chape noire et la mitre blanche et donne l'absoute solennelle, après quoi la sonnerie « Aux Morts » est exécutée.

Puis tandis que la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois fait entendre « Ils sont morts dans la bataille », lentement, un majestueux défilé de drapeaux précède le départ des personnalités officielles suivi de tous les assistants qui emportent de cette émouvante cérémonie un inoubliable souvenir.

" LEURS TOMBES "

Les feuilles tombent, la forêt	Les Hommes tombent, tout
Petit à petit se dévêt...	[là-bas,
Un peu partout les obus	Les fusils ne s'arrêtent pas...
[tombent	Le sol s'entr'ouvre sous les
Puis éclatent avec fracas...	[bombes...
— Combien d'amis reposent	Allons! C'est l'heure d'attaquer
[là?!]	La tranchée devient un char-
Les feuilles meurent sur leur	nier...
[tombe...	Les soldats roulent dans la
	[tombe...
Le brouillard tombe, le vallon	Les larmes tombent maintenant
Paraît tapissé de coton.	Pleurez filletés et mamans
L'étang semble un étang des	Ceux sur lesquels la terre
[" tombes "	[bombe!
L'eau qui clapote doucement	... Morts! nous ne vous ou-
Soulève un cadavre sanglant...	[blierons pas,
Le brouillard s'épand sur sa	Nos canons ne pardonnent pas
[tombe...	Les larmes tombent sur vos
	[tombes!...

M. OLIVAIN, Mort pour la France.



Sortie de la Messe du 10 Février 1935

Cliché Brunel

Le Maréchal LYAUTEY ⁽¹⁾

par le général Gouraud.

L'abondance des matières de notre dernier numéro nous a empêché de donner *in extenso* l'Adieu, que notre Président d'honneur, le Général Gouraud, a adressé à son ancien Chef au Maroc, le Maréchal Lyautey. Voici la fin de cet émouvant discours.

Onze heures! Le long et émouvant défilé se termine. Pour tous ces braves gens, celui qui repose dans le cercueil est « leur Maréchal ».

Un bataillon de tirailleurs algériens rend les honneurs. Il en est parmi eux qui portent la médaille du Maroc, gagnée sous ses ordres. Derrière le cercueil, derrière la famille, en tête du cortège, les deux hommes qui partagent aujourd'hui la lourde succession du Maréchal : le Résident Général, Ambassadeur Ponsot et le Commandant Supérieur des Troupes, général Huré.

Messe et absoute dans la petite église de Thorey, dans un recueillement absolu, et l'auto funèbre roule vers Nancy, son cher Nancy — car le maréchal ne prononçait jamais le nom de sa ville sans un accent particulier. La traversée de Nancy est impressionnante. Malgré l'heure tardive, malgré la chaleur, les rues sont bordées d'une foule modeste et populaire, silencieuse et pensive, tous les hommes chapeau bas.

Une dernière fois, le grand maréchal exerce cette puissance d'attraction faite d'amour, d'admiration et de respect qui, pendant toute sa vie et sous tous les climats, en Indo-Chine, à Madagascar, en Algérie, au Maroc, comme en France, lui a toujours conquis ceux qui l'approchèrent.

(1) Voir le bulletin n° 22

Nancy, 2 août 1934.

La France a fait au maréchal, les funérailles grandioses que sa vie de dévouement au pays méritait. L'affluence, le recueillement de la population — qui ne se commandent pas — ont manifesté hautement le Deuil National.

Tandis que les cloches de Nancy sonnent le glas, que le maréchal Pétain prononce l'émouvante oraison funèbre du frère d'armes, et que défilent les superbes troupes de l'Est, la pensée s'élève vers celui qui est entré dans l'histoire et dans la légende. Lyautey l'Africain! Lyautey le Marocain! Pas un voyageur étranger et français en effet, qui revienne du Maroc sans en être fortement impressionné : les uns heureux dans leur sympathie pour la France, les autres remplis d'envie; personne ne reste insensible.

Le maréchal disait volontiers que s'il avait pu accomplir son œuvre, c'est parce qu'il était resté treize ans à la même place.

Il est permis de dire aujourd'hui que cette œuvre si hautement française et humaine, cette œuvre immense, l'un des plus beaux fleurons de la couronne de la France contemporaine, est due à son génie, servi par la puissance de travail et le goût de l'action.

Le maréchal portait au doigt une bague dont la devise en anglais disait : « La joie de l'âme est dans l'action ». Le secret de sa vie glorieuse est là.

Belle et longue vie, où l'homme a réalisé — rare bonheur — tout ce qu'il a entrepris. Mais ce bonheur! Dans l'inquiétude, le tourment du but poursuivi et la passion qu'il mettait à l'atteindre, le maréchal ne l'a jamais goûté.

Aujourd'hui seulement le grand travailleur connaît le repos dans la gloire.

Général GOURAUD.

SOLDATS DE CHAMPAGNE

LE SOLDAT DUVERGER

Le 15 mai 1915, le soldat DUVERGER, de la 2^e Compagnie du 7^e Colonial, occupait, avec ses camarades, un petit poste de l'ouvrage Pruneau, dans un secteur de Champagne, près de Ville-sur-Tourbe.

Le coin est mauvais. Depuis longtemps, on craint l'explosion de mines que les Boches poussent activement. Il est 19 heures. Le jour tombe, il ne fait pas encore nuit. C'est le moment où les guetteurs redoublent de surveillance. Soudain, trois détonations formidables ébranlent le sol : les mines redoutées viennent de sauter, anéantissant trois sections de la 2^e Compagnie. En même temps, les vagues ennemies s'élancent à l'assaut de notre position bouleversée.

Au petit poste, l'explosion a tué le chef de section et trois hommes. Duverger reste, avec cinq hommes, complètement entouré par les Boches. Debout sur le parapet, sous le bombardement terrible qui s'est déclenché, Duverger, superbe de calme et d'audace tire comme à l'exercice sur les Allemands qui l'encerclent, cherchent à le faire prisonnier, lui et son héroïque petit groupe. Il tire sans relâche et à chaque coup il abat son homme. Près de lui, le soldat Hous approvisionne les armes et les lui passe. Ses camarades tombent blessés les uns après les autres. Le voilà seul; auprès de lui, quatre morts et cinq blessés...

Maintenant, il fait nuit noire. Dans nos tranchées, ou plutôt dans ce qui fut nos tranchées, Duverger entend les Boches travailler à organiser leur nouvelle position. Près de lui un blessé râle. Que faire? Sans hésiter, Duverger le charge sur son dos et, à travers les Boches, il se met à ramper avec son fardeau. Au prix de maintes difficultés, il réussit à atteindre le Poste de secours, mais sa tâche n'est pas finie : il y a encore là-bas quatre camarades qui souffrent, et Duverger repart. Quatre fois, il refait ce périlleux voyage; il passe toute la nuit à cette héroïque besogne et, le 16 au matin, au moment où la contre-attaque française se déclenchait, le marsouin Duverger ramenait au Poste de secours le dernier blessé du petit poste.

LE SERGENT DOURTHE

Le 15 mai 1915, vers 19 h. 30, les Allemands font sauter trois mines, à l'ouvrage Pruneau, dans le secteur de Ville-sur-Tourbe, tenu par le premier bataillon du 7^e Colonial.

Immédiatement après, les vagues ennemies s'élancent pour venir occuper notre position bouleversée, dont la plupart des défenseurs viennent d'être tués par l'explosion.

Dans un coin de tranchée, quelques mitrailleurs indemnes groupés autour de leur pièce ouvrent le feu sur les assaillants. A leur tête se trouve le sergent DOURTHE.

Les Boches, maintenant, encerclent la mitrailleuse qui tire sans relâche sur leurs groupes toujours plus nombreux. Bientôt, la dernière bande de cartouches est épuisée et les Allemands réussissent à capturer les héroïques tireurs. Avec le sergent Dourthe, ce sont les soldats Tary, Farges et Joubert. Les voici prisonniers. Pas pour longtemps!

A peine arrivés au poste de commandement du major allemand, trompant la surveillance de leurs gardiens, les quatre hommes s'élancent. Sous les feux violents qui partent des tranchées françaises et boches, ils franchissent le parapet.

Joubert tombe, frappé d'une balle au genou droit, mais il se relève et, avec l'aide de ses camarades, parvient à gagner, enfin, la ligne française où la résistance s'organise. Leur tâche n'est pas finie. Ramassant des armes, ils ne songent plus qu'à faire payer cher aux Boches le matériel qu'ils ont dû laisser là-bas; toute la nuit avec les camarades ils prennent part à la défense de la position,

et le lendemain, le Sergent Dourthe et ses inlassables compagnons partant à la contre-attaque parvenaient à reprendre à l'ennemi la mitrailleuse qu'ils avaient si vaillamment défendue la veille.

LE LIEUTENANT FAMIN

LE LIEUTENANT FAMIN, enseigne de vaisseau de réserve, frère du Général Famin, des troupes coloniales, oncle du Capitaine Martin Saint-Léon (blessé mortellement le même jour), engagé volontaire pour la durée de la guerre au 23^e Colonial, à l'âge de 62 ans, marche crânement à la tête de sa section : « En avant! les enfants, s'écrie-t-il, c'est aujourd'hui jour de fête. » Quelques heures plus tard, il tombe glorieusement en faisant magnifiquement son devoir.

LE LIEUTENANT MANACH

LE LIEUTENANT MANACH, huissier dans la vie civile, est parti à la mobilisation comme sergent greffier au Conseil de Guerre de la 3^e D. I. C. Il a demandé à servir activement dans un régiment. En plein dans la fournaise, un de ses camarade lui crie : « Eh! vieux, c'est plus difficile à faire qu'une saisie. » — « Au contraire, répond Manach, ici, au moins, j'ai la force publique à ma disposition. »

LE LIEUTENANT POUPON

Un des héros de la résistance aux contre-attaques sur cette crête 191, dans cette journée du 25 septembre, est, sans contredit, le Lieutenant POUPON, vieux sous-officier colonial, modèle de tranquillité bravoure et de calme; il groupe autour de lui un petit nombre d'hommes; il est aidé par le Caporal GAYER, du 23^e Colonial, et le Soldat DUPONT, du 21^e Colonial. Bien qu'entouré de trois côtés, il lutte. « Jamais, dit-il, les Boches ne me feront prisonnier. » Le soir venu, il parvient, avec sa petite troupe, à rallier la compagnie du Capitaine RICHARD.

LE SERGENT-CLAIRON LATAPIE

LE SERGENT-CLAIRON LATAPIE, du 23^e R. I. C., tombe, mortellement frappé; il serra la main d'un camarade : « Je n'ai qu'un regret en mourant, dit-il, c'est de ne pas avoir été tué en sonnant la charge. »

LES SOLDATS VERCHER et CHOLLET

Comment ne pas citer le nom du Soldat VERCHER, du 21^e Colonial, qui, amené mourant au poste de secours, et lisant son sort dans les yeux des médecins, émus. « Ça va bien, dit-il, c'est pour le pays. Vive la France! » CHOLLET pleure parce qu'il faut quitter les autres en un pareil moment. Et que dire de ce vieux marsouin du même régiment qui, le pied traversé d'une balle, enlève sa chaussure, se fait mettre une fausse botte de coton et retourne là-haut Cinq jours après, très avant dans les lignes, on retrouvait son cadavre.

LE CAPORAL-FOURRIER NICOLAS

LE CAPORAL-FOURRIER NICOLAS, de la 9^e Compagnie du 23^e, est atteint de deux blessures, l'une au bras, l'autre à la tête, à Coulommès-la-Montagne. Nicolas se fait panser au poste de secours et reçoit une fiche d'évacuation. Pourtant il retourne auprès de son Capitaine auquel il déclare : « Je ne partirai qu'avec vous lorsque tout sera terminé. »

Peu de temps après, NICOLAS s'offre pour accompagner un agent de liaison qui a reçu la difficile mission de retrouver une section engagée dont on ne reçoit plus de nouvelles. « A deux, il en arrivera bien un », dit Nicolas. Effectivement, l'agent de liaison rejoint la section, mais Nicolas est tué en cours de route.

NOTRE PÉLERINAGE 1935

1935! Vingtième anniversaire de l'offensive française de 1915 en Champagne. Glorieux souvenir qu'il nous appartient de célébrer avec tout l'éclat qui convient, hommage bien dû à la mémoire de nos vaillants soldats tombés glorieusement en chassant l'ennemi d'une position formidablement organisée, au cours d'épisodes sublimes, dans un élan enthousiaste.

Nous voudrions que les membres de l'Association du Souvenir et nos camarades anciens combattants viennent très nombreux le 22 septembre prochain apporter un pieux et fervent témoignage aux morts de cette deuxième bataille de Champagne, ainsi qu'à ceux tombés lors de la dernière bataille de Champagne en 1918, sur le terrain même de leurs exploits.

Afin de créer l'ambiance nécessaire et pour vous décider dès maintenant à nous réserver le dimanche 22 septembre, nous donnons dans ce bulletin, dès maintenant, le panorama et un aperçu succinct de cette grande bataille qui dura vingt jours en 1915. Notre prochain bulletin indiquera tous détails utiles sur notre pèlerinage 1935 que nous désirons particulièrement important et émouvant.

Veuillez en faire part aux personnes de votre connaissance que notre initiative pourrait intéresser.

2^e BATAILLE DE CHAMPAGNE

(25 septembre-16 octobre 1915)

Dès juin 1915, en vue de soulager les armées russes fortement pressées par une offensive austro-allemande et pour profiter d'une supériorité numérique des effectifs alliés sur le front occidental (1.700 bataillons alliés contre 1.100 bataillons allemands), le général Joffre décida d'engager une offensive puissante en Champagne.

Mi-juillet, une instruction du GQG précisa le but et les modalités de l'attaque :

« Le groupe des armées du Centre (GAC), chargé de l'attaque principale, attaquera les positions allemandes de Moronvilliers à l'Aisne, appuyé par une action limitée de la III^e armée sur la rive droite de l'Aisne et par une offensive anglo-française dans le Nord.

« Le général de Castelnau, commandant le GAC aura la direction des opérations, disposant des II^e et IV^e armées. Au total : 35 divisions et une puissante artillerie.

« Mission : attaquer en direction générale de Bazancourt-Challerange, en vue de rompre le front allemand et d'assurer une large zone de manœuvre en terrain libre.

En face, la 3^e armée allemande (général von Einem) comprenait 7 divisions, du nord de Reims à Massiges; bientôt renforcée par 29 bataillons au cours de notre préparation d'artillerie.

Le champ de bataille s'étendait sur 25 kilomètres : terrain crayeux, peu de rivières, rares villages au voisinage des vallées; faibles ondulations parsemées de petits bois de sapins, peu d'obstacles naturels.

Les Allemands avaient suppléé à cet aspect général du terrain en organisant un système défensif très poussé, constitué par de gros « centres de résistance » reliés par des courtines plus vulnérables. Sur le front intéressé, d'ouest en est, l'on comptait cinq de ces centres :

Entre Aubérive et la route Saint-Hilaire-le-Grand à Saint-Souplet : un centre; de cette route à la route Souain-Sommepey : un centre; au Trou-Bricot : un centre; sur le versant sud de la Butte du Mesnil : un centre; à la Main de Massiges : un centre. Pour la plupart, ces centres de résistance seront enlevés en moins d'une heure, le 25 septembre.

*

Dès les premières menaces révélées par nos travaux insuffisamment camouflés, les Allemands établirent fébrilement une seconde position, à environ 3 kilomètres en arrière, à contre-pente, sur le versant nord de la ligne : butte de Souain-cote 193-butte de Tahure. C'est sur cette deuxième position, presque achevée, que l'attaque française vint se briser les 27 et 28 septembre.

Idee de manœuvre de l'attaque :

« Attaquer de front (lisières sud) les gros ouvrages, y prendre pied et les réduire progressivement, durant que d'autres unités progresseront par les intervalles et les attaqueront de flanc.

« Les troupes de 2^e ligne élargiront les brèches créées et exploiteront le succès. »

L'ordre de bataille (reproduit aux pages 8, 9, 10) indique la composition et la répartition de nos forces, soit :

18 divisions en premier échelon sont chargées de mener l'attaque. 9 divisions et 2 corps de cavalerie (7 divisions) en deuxième échelon sont destinés à l'exploitation du succès.

**

Le 22 septembre, la préparation d'artillerie commença. Le 25 septembre, à 9 h. 15, sous la pluie, nos fantassins s'élançèrent à l'assaut, avec un moral excellent.

Les premières tranchées allemandes furent rapidement enlevées, puis la progression se poursuivit inégalement suivant les résistances rencontrées et les obstacles plus ou moins détruits. Ainsi morcelée, l'action générale se changea bientôt en combats particuliers.

Le 25 septembre au soir, nous bordions la seconde position allemande au nord du Souain (2^e C. Cal. et 6^e C. A.) et au nord de Perthes (14^e C. A.). Progression importante à la Main de Massiges (1^{re} C. Cal.), dans la région de Maisons de Champagne (20^e C. A.) et à l'Épine de Vedegrange (7^e C. A.); sur les autres points, résultats médiocres.

Les jours suivants, reprise de l'attaque pour rectifier, améliorer et consolider nos gains : nous parvenons à proximité de la 2^e position allemande sur 14 kilomètres de front, depuis la route de Saint-Souplet jusqu'à Tahure, mais l'ennemi résiste farouchement sur la butte de Tahure et sur la butte du Mesnil (que nous bordons en tenant les avancées des boqueteaux du Poignard, du Peigne et de la Brosse à Dents); à l'est, la 32^e D. I. enlève le Mont-Tétu mais, en aucun point, nous ne parvenons à « faire brèche ».

L'attaque de la 2^e position allemande demandant une nouvelle préparation d'artillerie, le nouvel assaut exigeant des troupes fraîches, la reprise des opérations fut fixée au 5 octobre, puis reportée au 6. Le seul succès important de cette opération fut la prise de Tahure (128^e R. I.) et de la butte du même nom; nulle part ailleurs nous ne réussissons à percer.

Le 8 octobre, nous pénétrons dans l'ouvrage du Trapèze et réalisons quelques gains partiels entre Tahure et le ravin de la Goutte.

Coups de mains, actions locales à la grenade, contre-attaques... c'est ainsi que s'acheva la grande bataille.

Devant la consommation en munitions, l'état de fatigue des troupes, les pertes, le généralissime décida d'arrêter les opérations.

Cette deuxième offensive de Champagne, bien qu'elle n'eût pas donné les résultats espérés, nous procura des gains sérieux : conquête d'environ 4 kilomètres de terrain en profondeur sur 25 kilomètres de front, 26.000 prisonniers, 150 canons et un abondant matériel. Du côté allemand, les pertes (tués, blessés, prisonniers) atteignirent 70 % des effectifs engagés, sans compter une atteinte morale et matérielle très importante.

De notre côté, il faut bien l'avouer, malgré de durs sacrifices, échec de notre tentative, due à diverses causes : circonstances atmosphériques très défavorables; existence d'une seconde position allemande à contre-pente non préparée par l'artillerie, arrêtant net nos fantassins devant d'épais réseaux intacts; fractionnement « de l'action en masse » en « combats partiels » non liés autour de « noyaux » non détruits.

L'ennemi réussit à se ressaisir à temps... mais nous avions effleuré la victoire.

Cette action offensive démontra toutefois la valeur de nos troupes, valeur qui s'affirma nettement malgré la longue période de stabilisation dans les tranchées. Cette assurance raffermi la confiance et l'espoir, qui devaient nous conduire, trois ans plus tard, jusqu'au Rhin.

Ouvrages consultés :

Les Armées françaises dans la Grande Guerre (ministère de la Guerre). — La Guerre et le Front occidental (Tome IX), général Palat. — Histoire illustrée de la Guerre de 1914 (G. Hanotaux). — La Terre héroïque (H. Bidou). — La Grande Guerre par les Combattants. — L'Illustration de la Guerre 1914-1918.

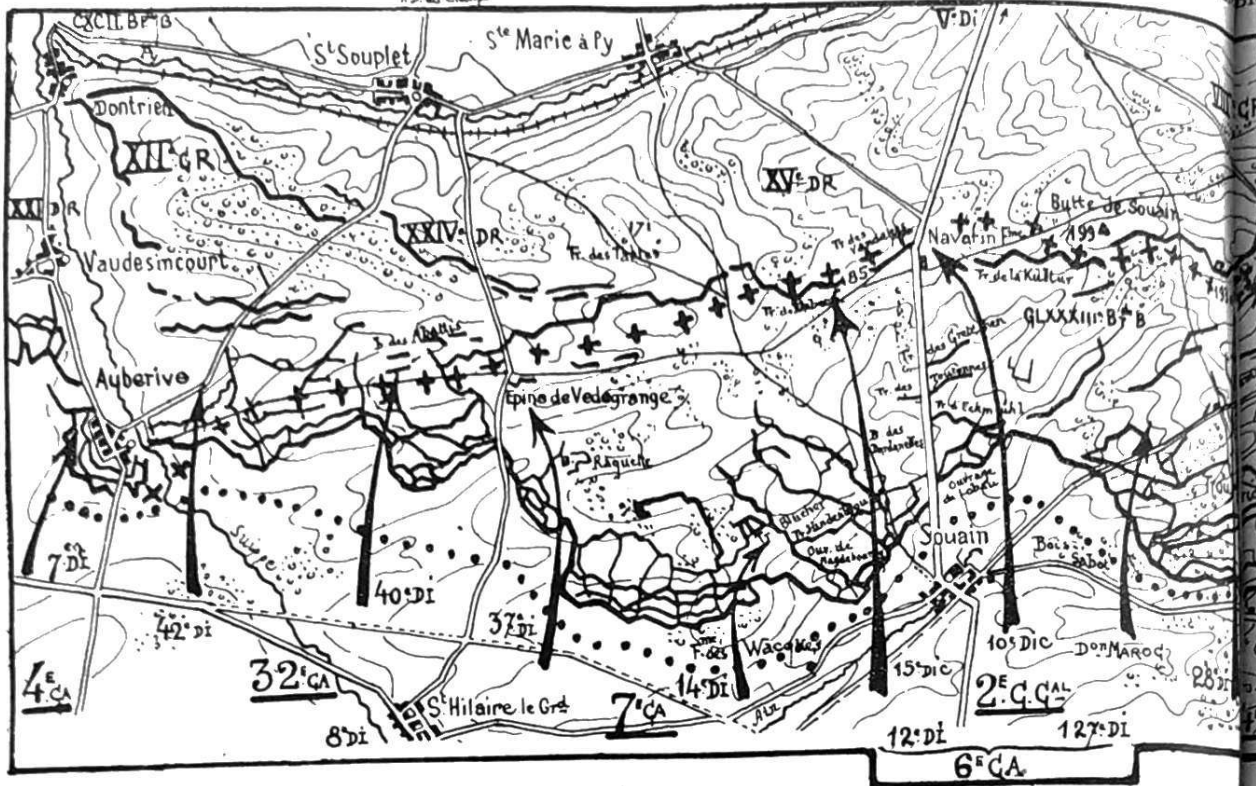
ORDRE DE BATAILLE

25 Septembre
16 Octobre 1915

LEGENDES :

Base de départ - 25 Sep. 1915

Ligne atteinte le 16 Octobre 1915



GROUPES D'ARMÉES DU C

4^e ARMÉE (Gén^l de LANGLE de CARY)

Enlèvement de la 1^{re} position allemande. Prise de la Ferme de Navarin

Secteur de la Ferme des Marquises au Bois Sabot (inclu)

<p>4^e C. A. (Gén. PUTZ) Secteurs : Mont Sans Nom Aubérive-s-Snippe</p> <p>7^e 12^e DI - 10^e 11^e RIT - Comp. 1^{er} Génie - Escadrons 14^e Hussards Groupes 11^e 57^e RAC - Escad. F 40</p> <table border="1"> <tr> <td>124^e D. I. GI DANTANT Mt Sans Nom</td> <td>7^e D. I. GI WEYWADA (Aubérive)</td> </tr> <tr> <td>101^e 121^e 53^e 142^e R I Cies 2^e et 11^e génie Escadrons 10^e dragons Groupes 44^e 33^e RAC</td> <td>102^e 315^e 103^e 101^e R I Cies 1^{er} génie Escadrons 13^e hussards Groupes 26^e RAC</td> </tr> </table>	124^e D. I. GI DANTANT Mt Sans Nom	7^e D. I. GI WEYWADA (Aubérive)	101 ^e 121 ^e 53 ^e 142 ^e R I Cies 2 ^e et 11 ^e génie Escadrons 10 ^e dragons Groupes 44 ^e 33 ^e RAC	102 ^e 315 ^e 103 ^e 101 ^e R I Cies 1 ^{er} génie Escadrons 13 ^e hussards Groupes 26 ^e RAC	<p>32^e C. A. (GIBERTHELOT) Secteur : Aubérive-s-Snippe exclu St-Hilaire-le-Grand</p> <p>10^e 42^e 8^e DI - 63^e 145^e RIT - Comp. 1^{er} 6^e 7^e 8^e génie - Esc. 5^e ch. d'Afr. Group. 40^e 46^e RAC - Escadrille F 11</p> <table border="1"> <tr> <td>42^e D. I. GI DEVILLE (d'Aubérive à St-Hilaire-le-Grand)</td> <td>40^e D. I. GI LECONTE (N. de St-Hilaire-le-Grand)</td> </tr> <tr> <td>91^e RI - 8^e 16^e BCP 151^e 162^e 216^e RI Cies 9^e génie Escadrons 9^e chasseurs Group. 61^e RAC</td> <td>151^e 155^e 150^e 161^e RI Cies 9^e génie Escadrons 10^e dragons Groupes 40^e RAC</td> </tr> </table>	42^e D. I. GI DEVILLE (d'Aubérive à St-Hilaire-le-Grand)	40^e D. I. GI LECONTE (N. de St-Hilaire-le-Grand)	91 ^e RI - 8 ^e 16 ^e BCP 151 ^e 162 ^e 216 ^e RI Cies 9 ^e génie Escadrons 9 ^e chasseurs Group. 61 ^e RAC	151 ^e 155 ^e 150 ^e 161 ^e RI Cies 9 ^e génie Escadrons 10 ^e dragons Groupes 40 ^e RAC	<p>7^e C. A. (GI de VILLARET) Secteur : St-Hilaire-le-Grand (exclu) Ferme des Wacques</p> <p>11^e 37^e 157^e DI - 54^e 67^e RIT - Compag. 7^e bat. génie - Escad. 11^e ch. - Gr. 47^e 28^e RAC - Comp. Aéro 42 - Escadrille C 46</p> <table border="1"> <tr> <td>37^e D. I. Général Debayes de BONNEVAL (Ecine de Vèdegrange)</td> <td>14^e D. I. GI CREPEY (Nord-Ouest Ferme des Wacques)</td> </tr> <tr> <td>2^e zouav. de march. 2^e tirail. de marche 3^e zouav. de march. 3^e tirail. de marche Cie 19^e bat. génie - Esc. 6^e chass. d'Afrique - Gr. d'artill. d'Afr.</td> <td>41^e 60^e 35^e 42^e RI Cie 7^e bat. génie Escadrons du 11^e chasseurs Gr. du 47^e RAC</td> </tr> </table>	37^e D. I. Général Debayes de BONNEVAL (Ecine de Vèdegrange)	14^e D. I. GI CREPEY (Nord-Ouest Ferme des Wacques)	2 ^e zouav. de march. 2 ^e tirail. de marche 3 ^e zouav. de march. 3 ^e tirail. de marche Cie 19 ^e bat. génie - Esc. 6 ^e chass. d'Afrique - Gr. d'artill. d'Afr.	41 ^e 60 ^e 35 ^e 42 ^e RI Cie 7 ^e bat. génie Escadrons du 11 ^e chasseurs Gr. du 47 ^e RAC	<p>2^e C. Col. (Général BLONDLAT) Secteur : Ferme des Wacques (exclus) Bois Sabot - Trou Bricot</p> <p>10^e 15^e DIC - Division Marocaine - 18^e 129^e RIT - Comp. des 2^e et 6^e génie - Escadrons du 2^e Spahis - Groupes des 53^e et 17^e RAC - 3^e RACAL - Escadrille F 17</p> <table border="1"> <tr> <td>15^e D. I. C. GI BRO (Ouest à Nord de Souvain)</td> <td>10^e D. I. C. GI MARCHAND GI GADEL (Ferme Navarin)</td> <td>Division Marocaine GI CODET (Bois Sabot Trou Bricot)</td> </tr> <tr> <td>1^{er} 2^e 5^e 6^e RIC Cies 6^e génie Groupes des 38^e RAC et 3^e RACAL</td> <td>2^e rég. mixte 33^e RIC 3^e rég. mixte 42^e RIC Cies du 2^e génie Gr. 3^e RACAL et 29^e RAC</td> <td>1^{er} tirail. de marche 2^e march. du 1^{er} et 2^e march. du 2^e et 8^e zouav. de march. 7^e tirail. de march. Cie 2^e génie - Esc. 11^e huss. 9^e chass. Bat. Artill. d'Afrique 3^e ccal 29^e RAC</td> </tr> </table>	15^e D. I. C. GI BRO (Ouest à Nord de Souvain)	10^e D. I. C. GI MARCHAND GI GADEL (Ferme Navarin)	Division Marocaine GI CODET (Bois Sabot Trou Bricot)	1 ^{er} 2 ^e 5 ^e 6 ^e RIC Cies 6 ^e génie Groupes des 38 ^e RAC et 3 ^e RACAL	2 ^e rég. mixte 33 ^e RIC 3 ^e rég. mixte 42 ^e RIC Cies du 2 ^e génie Gr. 3 ^e RACAL et 29 ^e RAC	1 ^{er} tirail. de marche 2 ^e march. du 1 ^{er} et 2 ^e march. du 2 ^e et 8 ^e zouav. de march. 7 ^e tirail. de march. Cie 2 ^e génie - Esc. 11 ^e huss. 9 ^e chass. Bat. Artill. d'Afrique 3 ^e ccal 29 ^e RAC
124^e D. I. GI DANTANT Mt Sans Nom	7^e D. I. GI WEYWADA (Aubérive)																				
101 ^e 121 ^e 53 ^e 142 ^e R I Cies 2 ^e et 11 ^e génie Escadrons 10 ^e dragons Groupes 44 ^e 33 ^e RAC	102 ^e 315 ^e 103 ^e 101 ^e R I Cies 1 ^{er} génie Escadrons 13 ^e hussards Groupes 26 ^e RAC																				
42^e D. I. GI DEVILLE (d'Aubérive à St-Hilaire-le-Grand)	40^e D. I. GI LECONTE (N. de St-Hilaire-le-Grand)																				
91 ^e RI - 8 ^e 16 ^e BCP 151 ^e 162 ^e 216 ^e RI Cies 9 ^e génie Escadrons 9 ^e chasseurs Group. 61 ^e RAC	151 ^e 155 ^e 150 ^e 161 ^e RI Cies 9 ^e génie Escadrons 10 ^e dragons Groupes 40 ^e RAC																				
37^e D. I. Général Debayes de BONNEVAL (Ecine de Vèdegrange)	14^e D. I. GI CREPEY (Nord-Ouest Ferme des Wacques)																				
2 ^e zouav. de march. 2 ^e tirail. de marche 3 ^e zouav. de march. 3 ^e tirail. de marche Cie 19 ^e bat. génie - Esc. 6 ^e chass. d'Afrique - Gr. d'artill. d'Afr.	41 ^e 60 ^e 35 ^e 42 ^e RI Cie 7 ^e bat. génie Escadrons du 11 ^e chasseurs Gr. du 47 ^e RAC																				
15^e D. I. C. GI BRO (Ouest à Nord de Souvain)	10^e D. I. C. GI MARCHAND GI GADEL (Ferme Navarin)	Division Marocaine GI CODET (Bois Sabot Trou Bricot)																			
1 ^{er} 2 ^e 5 ^e 6 ^e RIC Cies 6 ^e génie Groupes des 38 ^e RAC et 3 ^e RACAL	2 ^e rég. mixte 33 ^e RIC 3 ^e rég. mixte 42 ^e RIC Cies du 2 ^e génie Gr. 3 ^e RACAL et 29 ^e RAC	1 ^{er} tirail. de marche 2 ^e march. du 1 ^{er} et 2 ^e march. du 2 ^e et 8 ^e zouav. de march. 7 ^e tirail. de march. Cie 2 ^e génie - Esc. 11 ^e huss. 9 ^e chass. Bat. Artill. d'Afrique 3 ^e ccal 29 ^e RAC																			
<p>Artillerie à la disposition de la 4^e Armée</p> <table border="1"> <tr> <td>600 pièces 75</td> <td>64 pièces 155.</td> </tr> <tr> <td>36 " 80</td> <td>64 " 155 c</td> </tr> <tr> <td>84 " 90</td> <td>36 " 220</td> </tr> <tr> <td>28 " 95</td> <td>24 " 270</td> </tr> <tr> <td>24 " 105</td> <td>141 " artill.</td> </tr> <tr> <td>116 " 120 L</td> <td>de tranchées</td> </tr> </table> <p>11 escadrilles à la disposition de la IV^e Armée</p>	600 pièces 75	64 pièces 155.	36 " 80	64 " 155 c	84 " 90	36 " 220	28 " 95	24 " 270	24 " 105	141 " artill.	116 " 120 L	de tranchées	<p>8^e D. I. GI Rozée d'INFREVILLE Sera eng. le 27 Sep. Ep. Vèdegrange au profit du 7^e CA</p> <p>130^e 317^e 115^e 117^e RI Cies 1^{er} génie Escadrons 2^e chasseurs Groupes 31^e RAC</p>	<p>157^e D. I. GI TASSIN (N. Ferme des Wacques 28 Septembre)</p> <p>401^e 402^e RI 102^e 107^e 32^e 116^e BCP Cie 2^e génie Escadrons 2^e 3^e hussards Groupes 15^e 36^e 55^e RAC</p>	<p>6^e C. A. (Général PAULINIER) Relèvera la majeure partie des 10^e et 15^e DIC des 16 et 17 le 25 Septembre</p> <p>12^e 127^e 56^e DI - 97^e 112^e RIT - Compagnies du 9^e génie - Escadrille F 47 - Cie géro 61 - Escadrons du 12^e chasseurs à cheval - Groupes du 46^e RIC</p> <table border="1"> <tr> <td>12^e D. I. GI GRAMMAT (Ouest de Navarin)</td> <td>127^e D. I. GI BRIANT (Navarin-Butte de Souvain)</td> <td>56^e D. I. GI de DARTEN Engagée le 26 Sep. Navarin-Butte de Souvain</td> </tr> <tr> <td>54^e 67^e 106^e 132^e RI Cie 9^e génie Escadron 12^e chasseurs Group. 25^e RAC</td> <td>171^e 172^e RI 25^e 29^e 26^e 19^e BCP Cie 10^e génie Escad. 9^e chass. Group. 37^e RAC</td> <td>294^e 354^e 355^e 356^e 361^e RI - 65^e et 102^e RAC Cie 9^e génie Escadron 3^e huss. Gr. 25^e 32^e 10^e RAC</td> </tr> </table>	12^e D. I. GI GRAMMAT (Ouest de Navarin)	127^e D. I. GI BRIANT (Navarin-Butte de Souvain)	56^e D. I. GI de DARTEN Engagée le 26 Sep. Navarin-Butte de Souvain	54 ^e 67 ^e 106 ^e 132 ^e RI Cie 9 ^e génie Escadron 12 ^e chasseurs Group. 25 ^e RAC	171 ^e 172 ^e RI 25 ^e 29 ^e 26 ^e 19 ^e BCP Cie 10 ^e génie Escad. 9 ^e chass. Group. 37 ^e RAC	294 ^e 354 ^e 355 ^e 356 ^e 361 ^e RI - 65 ^e et 102 ^e RAC Cie 9 ^e génie Escadron 3 ^e huss. Gr. 25 ^e 32 ^e 10 ^e RAC
600 pièces 75	64 pièces 155.																				
36 " 80	64 " 155 c																				
84 " 90	36 " 220																				
28 " 95	24 " 270																				
24 " 105	141 " artill.																				
116 " 120 L	de tranchées																				
12^e D. I. GI GRAMMAT (Ouest de Navarin)	127^e D. I. GI BRIANT (Navarin-Butte de Souvain)	56^e D. I. GI de DARTEN Engagée le 26 Sep. Navarin-Butte de Souvain																			
54 ^e 67 ^e 106 ^e 132 ^e RI Cie 9 ^e génie Escadron 12 ^e chasseurs Group. 25 ^e RAC	171 ^e 172 ^e RI 25 ^e 29 ^e 26 ^e 19 ^e BCP Cie 10 ^e génie Escad. 9 ^e chass. Group. 37 ^e RAC	294 ^e 354 ^e 355 ^e 356 ^e 361 ^e RI - 65 ^e et 102 ^e RAC Cie 9 ^e génie Escadron 3 ^e huss. Gr. 25 ^e 32 ^e 10 ^e RAC																			

Voir au dos les Divisions Réservées et

D. I. RÉSERVÉES

ENGAGÉES AU COURS DE LA II^e BATAILLE DE CHAMPAGNE

IV^e ARMÉE

129^e D. I. Général NOLLET

Engagée le 26 Septemb.
(Nord Ferme des
Wacques)

106^e 114^e 115^e 120^e 121^e
BCP 297^e 359^e XI
Cie des 1^{er} et 11^e génie -
Escadrons 10^e hussards
Gr. des 41^e et 31^e RAC

48^e D. I. Général CAPDEPONT

Engagée
le 29 Septembre
(Ferme de Navarin)

170^e 174^e RI - 2^e mixte
zouav.-tiraill. - RI maroc
Cies 7^e et 10^e génie
Gr. 5^e et 19^e RAC

64^e D. I. Général COMPAGNON

Engagée le 8 octobre
N. Ferme de Wacques,
Navarin

275^e 340^e 227^e 252^e 286^e
330^e RI
Escadrons 13^e chasseurs
Gr. 2^e et 15^e RAC
Cie du 4^e génie

2^e CORPS de CAVALERIE (Non engagé) Gal de MITRY

4^e D. C. - GI CORNULIER-LUCINIÈRE

2^e 4^e huss. - 28^e 30^e drag. - 3^e 6^e cuir. - 4^e gr. léger - 4^e gr. cycliste gr. 40^e RAC -
sap.-cyclistes 9^e génie.

5^e D. C. - GI ALLENOU

5^e 15^e chas. - 16^e 22^e 9^e 29^e drag. - 5^e gr. cycl. - Gr. 61^e RAC - Sap.-cycl. 9^e gén. -
Gr. n^o 13 auto-canon.

7^e D. C. - GI LÉORAT

1^{er} 20^e chas. - 7^e 13^e drag. - 11^e 12^e cuir. - 7^e gr. cycl. - Gr. 30^e RAC - Sap.-cycl.
1^{er} gén. - Gr. n^o 6 auto-canon.

2^e D. C. - GI VARIN

17^e 18^e chas. - 8^e 31^e 4^e 12^e drag. - 2^e gr. cycl. - Gr. du 8^e RAC - Sap.-cycl. 10^e génie.

II^e ARMÉE

16^e D. I. C. Général BONNIER

Engagée
le 28 Septembre
Côte 193

34^e 36^e 38^e 35^e 37^e 41^e
RIC
Cie 3^e Génie
Escadrons 7^e chasseurs
Groupe 9^e RAC

16^e C. A. (Gén. GROSSETTI)

S'intercalera le 30 Septembre entre les 11^e et 11^e CA
puis relèvera le 14^e CA, le 15 octobre
15^e 31^e 3^e DI - 100^e 110^e RIT - Escad. du 1^{er} huss. -
Cie du 2^e génie - Group. du 0^e RAC - Escadrille F 50

15^e D. I. (GI COLLAS)

Engagée le 6 octobre
(Ouest de Tahure)

56^e 134^e 10^e 27^e RI - Esc.
10^e chas. - Cie 4^e génie -
Gr. du 48^e RAC

3^e D. I. (GI CHRÉTIEN)

Engagée le 30 Septemb.
(Butte Tahure)

128^e 272^e 51^e 87^e RI - Esc.
19^e chas. - Cie 3^e génie -
Gr. 17^e RAC

31^e DI engagée le Sept. à la disposition du 11^e CA
32^e DI 1^{er} CCAL

3^e CORPS de CAVALERIE (Non engagé) GI de BUYER

6^e D. C. - GI RÉQUICHOT

11^e huss. - 13^e chas. - 2^e 14^e drag. - 7^e 10^e cuir. - 6^e gr. léger - 6^e gr. cycl. - Gr.
54^e RAC - 14^e gr. AMC - Sap.-cycl. 4^e génie.

8^e D. C. - GI BARATIER

12^e huss. - 14^e chas. - 11^e 18^e 17^e 26^e drag. - 8^e gr. léger - 8^e gr. cycl. - Gr.
RAC - Gr. AMC - Sap.-cycl. 9^e génie.

9^e D. C. - GI de L'ESPÉE

1^{er} 3^e 24^e 25^e drag. - 5^e 8^e cuir. - 9^e gr. léger - 9^e gr. cycl. - Gr. 33^e RAC - 8^e gr.
AMC - Sap. cycl. 6^e génie.

LE SUIVANT DES MORTS

A-t-on oublié la lugubre tristesse de ces enterrements de soldats, de petits soldats morts pour la patrie, où personne ne suivait le misérable convoi; pas de famille: elle était trop loin ou retenue dans les régions occupées; pas d'amis; pas de camarades; il en est venu quatre, avec un gradé, pour lui rendre les derniers devoirs à l'hôpital, mais les exigences du service ne leur permettaient plus de l'accompagner... et il s'en allait, tout seul, le petit soldat...

Un homme se rencontra, à Villemin, un homme de cœur, qui s'était donné la tâche de suivre les abandonnés, les « sans famille »; il resta fidèle à cette pieuse mission, pendant toute la guerre: il en suivit 734.

Il ne se bornait pas là; il surveillait les apprêts de la suprême étape, il était en rapports avec l'église, avec le cimetière... C'était à Pantin que se rendaient les convois, long trajet, qu'il faisait à pied, par tous les temps. Au début de la guerre il y avait « du monde » à ces obsèques de soldats; puis l'assistance s'égreua, et disparut. Il était toujours seul; il ne s'en attachait que plus à « ses morts »; il s'occupait de leurs tombes, les revoyait souvent, les fleurissait.

En septembre 1918, il apprit la perte de son fils unique, tué à Suippes. Et je ne saurais mieux faire que de reproduire ici quelques lignes d'une mince plaquette, qu'il écrivit, sur mes conseils, en 1919, avec une modestie et une émotion touchantes: « C'était un bon petit soldat: il s'était engagé pour les coups de main. Le 14 juillet, il m'avait écrit: « Je descends de la tranchée, pour ma permission, demain », et, le soir, il se faisait tuer.

Le lendemain du jour où j'appris sa mort, j'avais un enterrement, celui d'un jeune sous-officier de 26 ans, nouvellement marié. Sa femme, arrivée de Grenoble, vint juste au moment où l'on faisait la levée du corps; la bière était fermée; mais elle voulait voir son mari. Hélas! Qu'aurait-elle vu!... Ce fut une affreuse scène de douleur.

La pauvre femme se trouva mal; je restai seul avec elle, et que lui dire? Car, moi aussi, je pensais à mon fils. — Oh! quels moments terribles j'ai passés; plus d'une fois les larmes me sont venues aux yeux, mais je crois que toutes ces tristesses me donnaient du courage pour accomplir la tâche que je m'étais imposée. »

Il la poursuivit jusqu'au bout, sa tâche. Maintes fois, j'ai reçu des lettres émouvantes de parents, « qui me remerciaient », comme si le « suivant des morts » eût été je ne sais quel agent réglementaire, créé pour la guerre. D'autres familles, mieux informées, lui écrivaient, à lui, et dans quels termes!

A le voir, presque chaque jour, cet homme à cheveux blancs, grand, modeste, réservé, qui marchait seul derrière les petits soldats, on avait appris à le connaître autour de l'hôpital; quelques-uns avaient souri, dans les premiers temps; et puis, comme il fut toujours là, derrière les petits soldats, pendant quatre ans, on avait compris, et, en saluant le pauvre corbillard, on le saluait, lui aussi.

Il avait accompli un service de haute charité, notre « suivant des morts »; je lui garde un souvenir ému.

Professeur Félix LEJARS,
ancien Médecin chef de
l'Hôpital militaire Villemin.

MA MÈRE

Paul VERLET.

Maman! c'est un soir triste où traîne du chagrin...
 Ton souvenir descend me prendre par la main,
 Et je sens là, sur mon cafard, vêtu de boue,
 L'aurole de feu de tes yeux, et ta joue.
 Tant qu'ils seront martyrs, les soldats réveront
 De votre sein, mères, pour endormir leur front.
 Ils sont les grands enfants qu'on vous a pris sans haine;
 Vous venez les aider à supporter leur peine.
 Peut-être on oubliera, chez nous, les Morts, un jour;
 Vos morts, à vous, sont sûrs d'être choyés toujours,
 Car nous aurons appris, le long de cette guerre,
 Que, seul, l'amour qui dure est celui de nos mères.
 Si quelque feu charnel d'avant, de notre côté,
 Lâchement fait mollir nos saines volontés,
 Mères, votre ombre rôde et chasse la défaite
 De l'âme du devoir que vous nous avez faite!
 Je te revois « chez nous », dans la salle à manger...
 Ton profil grave et fin qu'un calvaire a changé,
 Sous la lampe s'endort... tu songes, lasse, absente,
 Près de ma chaise vide, au feu doré qui chante...
 Mères, ne pleurez pas : je le jure, jamais
 Ceux que la guerre a fait meilleurs n'ont plus aimé
 Vos cœurs qu'avec leurs cœurs de détresse et, s'ils tombent,
 C'est votre image, à vous, qui vivra dans leurs tombes.
 Je me rappelle et Jules Verne et Robinson,
 Andersen, Paul d'Ivoy, les livres de leçons
 Que je n'entrouvais pas, l'armoire aux confitures
 Que j'ouvrais, et le chat tout noir dans la verdure.
 Et les coups d'œil jetés sur mon petit lit chaud,
 Les bâillements du noir, les voix des bibelots...
 Tu venais me border, tu m'embrassais, légère,
 Et je m'endormais mieux en disant ma prière.
 « Mets donc ton cache-nez! Il pleut! Il fait du vent! »
 « Sois prudent, mon petit... » Depuis, je les comprends
 Tes baisers trop brûlants, tes caresses trop tendres
 Que les enfants heureux ne peuvent pas comprendre.
 O mères, vous souffrez plus que nous souffrons, nous.
 Chaque coup de fusil résonne en vos cœurs doux
 Et vous sentez saigner dans l'ombre vos chairs nues.
 Chaque fois qu'on nous fait du mal et qu'on nous tue.
 Maman... « Maman »... Ce soir où traîne du chagrin,
 Voilà sur mes cheveux la tiédeur de tes mains!...
 Mon désespoir s'appuie au canon de mon arme...
 Je t'adore en silence, avec de grosses larmes...

(De la Boue sur le Ciel, Plon, Paris.)

NÉCROLOGIE

M. Lamartinière, de notre Conseil d'Administration vient d'être cruellement frappé par le décès de Mme Lamartinière, son épouse.

A M. Lamartinière, si dévoué à notre œuvre, à sa famille, nous adressons l'hommage de notre grande sympathie et nos condoléances émues.

M. Jules Muller, du Conseil d'Administration, a eu la douleur de perdre son père et sa mère, M. et Mme Camille Muller, décédés les 22 et 24 février.

Nous prions M. Muller et sa famille, si cruellement éprouvés, d'agréer nos condoléances attristées.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Louis Pichonat, un de nos plus fidèles adhérents.

A Mme Pichonat, à M. et Mme René Bégnet, nous présentons nos condoléances et notre respectueuse sympathie.

MARIAGE

A l'occasion du mariage de son fils avec Mlle Juliette Benvenuti, Mme Julien Nevejeans nous a fait parvenir un don de 50 francs.

Nous lui adressons nos sincères remerciements et aux jeunes époux nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

NAISSANCE

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance de Mlle Martine Malarmey, fille de notre excellent ami Malarmey, secrétaire général du Comité de Châlons.

Aux heureux parents, nos sincères félicitations et nos vœux de bonheur à Mlle Martine.

AVIS DU TRÉSORIER

De nombreuses cotisations 1934 ne sont pas encore payées. Nos quittances (reçus de cotisations) comportant un timbre au millésime de l'année acquittée, il est facile de vérifier : si vous êtes à jour vous devez avoir le timbre au millésime 1934 (chiffres violets).

Espérant recevoir rapidement les cotisations tardives, à l'avance, nous en remercions vivement nos Amis de l'Association du Souvenir.

Adresser les cotisations et dons au Trésorier :

M. C. Champion, Trésorier ASMAC, 83, rue de la Jarry à Vincennes (Seine). Chèques postaux : Paris 1272-89.

LE LIVRE D'OR DES MORTS POUR LA FRANCE

M. Georges Rivollet, ministre des Pensions, a présidé, le 19 mars, la première séance de la « Commission du Livre d'or ».

Dans l'allocution qu'il prononça, le ministre rappela la loi du 25 octobre 1919, qui prescrit que « les noms des militaires, marins et civils, morts pour la France » entre le 2 août 1914 et le 24 octobre 1919, soient réunis en un Livre d'or.

Un exemplaire en sera déposé au Panthéon et des extraits seront remis aux communes en France et dans les colonies.

A la Librairie BLOUD & GAY,
 3, rue Garancière - PARIS

FOCH

sa jeunesse, ses amitiés, ses visites
 au collège Saint-Clément de Metz
 par P. PÉLOT, S. J.

Préface du Général Weygand

Un volume (12x19), 208 pages, illustré 15 frs, franco 15 f. 65

LISTE OFFICIELLE DES CORPS DES MILITAIRES RETROUVÉS EN CHAMPAGNE (suite) ⁽¹⁾

- THOUVENOT LOUIS, sous-lieutenant, 322° R.I., 27-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2582.
- FAUCONIER DÉSIRÉ, 322° R.I., 28-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2581.
- CHAMBEFORT PIERRE, 81° R.I., 29-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2580.
- PHALIP JEAN, 322° R.I., 28-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2579.
- ...RE EUGÈNE, 1907, Le Havre 670 (pas identifié), relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2578.
- ...N JUST, 1907, relevé à Mesnil (pas identifié), réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2601.
- ANDRIOT LOUIS, 120° R.I., 28-2-15; relevé à Mesnil, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2602.
- 1 Français inconnu, porteur d'une chevalière gravée G. C., relevé à Mesnil, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2603.
- ...ES, 1912, Mâcon 88, (pas identifié), relevé à Mesnil, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2605.
- BROSSEAUD CÉLESTIN, 337° R.I., 14-2-16, relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2700.
- BOISSEUIL GÉRY, 322° R.I., 28-9-15, relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2701.
- REMUSON CLAUDE, 322° R.I., 27-9-15, relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2702.
- PERES ROBERT, 416° R.I., 26-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2703.
- VILLARD PAULIN, 75° R.I., 22-10-15, relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2704.
- PONS AUGUSTE 322° R.I., 28-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2705.
- BALMAIN CHARLES, 75° R.I., 27-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2707.
- LE NORMAND FRANÇOIS, 337° R.I., 14-2-16, relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2708.
- JULIEN PIERRER 56° R.I., 14-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2709.
- 1 Sergent inconnu, relevé à Tahure, porteur d'une croix Lorraine de Jeanne d'Ar et une médaille du Maroc (pas identifié), réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2710.
- SOUYRIS CASIMIR, 38° R.I., Cle 29-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2711.
- ROUBIN NOËL, 81° R.I., 7-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2712.
- AUBEL EMILE, lieutenant, 81° R.I., 7-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2713.
- ...T. N. ... EUGÈNE, 1909, M. 1486 (pas identifié), relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2650.
- BIE CHARLES, 69° R.I., 27-7-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2649.
- VANCON ABEL, 22° R.I. Cle 24-2-15; relevé à Beauséjour, réinhumé ossuaire I de Navarin.
- 1 Français inconnu du 120° R.I. (pas identifié), relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2595.
- 1 Lieutenant français inconnu, du 155° R.I.; relevé à La Gruerie, (pas identifié), réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4557.
- ...I. ... PIERRE, 1900, Quimper, du 155° R.I., (pas identifié), relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4556.
- CELLIER RAYMOND, 155° R.I., 29-1-15, relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4561.
- GUY EDGAR, 155° R.I., 29-1-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4562.
- LOUDIERES PIRREE, 154° R.I., 21-1-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4560.
- WALTER ROGER, 155° R.I., 29-1-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4558.
- 1 Français inconnu, du 155° R.I., porteur d'une pipe gravée L. E. (pas identifié), relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4559.
- HUDELIST LUCIEN, sous-lieutenant 18° B.C.P., 6-10-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4566.
- JOIGNE JOSEPH, 155° R.I., 1-7-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4567.
- MANSARD HONORÉ, 51° R.I., 2-12-14, relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4568.
- HUMEAU JOSEPH, caporal, 137° R.I., 2-10-15; relevé à Mesnil, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2646.
- COURTIN MARCEL, 4° R.I., 13-7-15; relevé à Bouzeilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4564.
- SEGUIN EUGÈNE, 4° R.I., 13-7-15; relevé à Bouzeilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4565.
- LEBOULCH YVES, 1^{er} Génie, 14-7-15; relevé à Bouzeilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4563.
- GROGNET PASCAL, 128° R.I., 5-10-15 relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2714.
- TRIBOT FERNAND, sous-lieutenant, 107° R.I., 6-10-15; relevé à Navarin, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2718.
- VERDIER ADRIEN, 36° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2716.
- ESCARGUEL LOUIS, sergent, 81° R.I., 8-12-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2717.
- ...ERE, ... Saint-Malo (pas identifié, plaque détériorée), relevé à Souain, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2715.
- 1 Français inconnu (pas identifié), porteur d'une bague gravée A. C., relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2719.
- ROUTIER ARTHUR, 128° R.I., 17-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2721.
- DUTRIEAUX FRANÇOIS, 128° R.I., 18-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2722.
- DECOMBAT JEAN, caporal, 128° R.I., 24-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2727.
- GRAS ALFRED, 87° R.I., 24-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2728.
- MOURIER LOUIS, 87° R.I., 24-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2729.
- PICOLO YVES, 87° R.I., 24-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2730.
- RAMBAUD XAVIER, caporal, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2732.
- SENECHAL MARCEL, caporal, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2734.
- GODIN JOSEPH, 87° R.I., 4-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2737.
- MAHEUT JULES, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2763.
- FROMENTIN JOSEPH, 128° R.I., 4-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2764.
- DUHAMEL MARCEL, sergent, 128° R.I., 10-16-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2765.
- 1 Français inconnu, relevé à Tahure, porteur d'une chevalière gravée R. G., réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2766.
- CLEMENT PAUL, caporal, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2767.
- TALL... ANTOINE, 1905 ... ve 129 (pas identifié, plaque détériorée); relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2786.
- BOUCHE FRANÇOIS, 15° R.I., 29-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2770.
- FABRE ANTOINE, 15° R.I., 29-10-15, relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2772.
- BARRACHIN FRANÇOIS, 15° R.I., 29-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2774.
- FEYRY SAMUEL, 15° R.I., 28-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2778.
- ADAM VICTOR, 93° R.I., 25-9-15; relevé à Mesnil, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2660.
- 1 Capitaine inconnu, relevé à Mesnil, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2689.
- FLEURY ELIE, 161° R.I., 4-2-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4569.
- 1 Français inconnu, du 150° R.I., (pas identifié), porteur d'une bague gravée M. D. G., relevé à Binarville, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4570.
- VERAY PAUL, 8° B.C.P., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4573.
- MAILLIET JULES, 91° R.I., 24-10-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4575.
- RIGAUD ALFRED, 120° R.I., 23-10-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4574.
- RAYNALDI (pas identifié, relevé à Bouzeilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4571.
- PAYOT LUDOVIC, 24° R.I., 22-9-14; relevé à Loivre, réinhumé cimetière national de Cormicy, tombe 6372.
- CLEON CHARLES, 24° R.I., 9-14; relevé à Loivre, réinhumé cimetière national de Cormicy, tombe 6264.

Février 1934 :

VERCHEVAL MAXIME, 87° R.I., 1-3-15; relevé à Mesnil, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2642.

DUMONTIER GEORGES, 5° R.I., 14-9-14; relevé à Loivre, réinhumé cimetière national de Cormicy, tombe 5328.
 SALVAN JULES, 15° R.I., 26-9-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2661.
 ROUSSET AUGUSTE, 358° R.I., 28-3-17; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2656.
 DELBOVE FERNAND, 108° R.I., 13-3-17; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2652.
 JOSEPH HENRI, 221° R.I., 13-3-7; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2699.
 GUILLERMON AMÉDÉE (pas identifié); relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2657.
 ANDRE HENRI, caporal, 91° R.I., 26-2-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2653.
 GAUVENET BERTRAND, sergent, 3° R.I., Cle 27-2-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2659.
 MOREL ALBERT, 272° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2824.
 LEFRANC ERNEST, 272° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2823.
 PERRIE RENÉ, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2822.
 RUBARBE LOUIS, 128° R.I., 6-10-14; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2820.
 ZWILLING ALPHONSE, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2819.
 BOULANGER FRANÇOIS, 328° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2818.
 LEROY JEAN-BAPTISTE, 272° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2817.
 QUTNNEHEN ARISTIDE, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2816.
 FLAHAUT LOUIS, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2815.
 LOTH GASTON, caporal, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3762.
 GIRY FRANÇOIS, caporal, 81° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2761.
 GIRARD LÉON, 205° R.I., 29-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2760.
 LAURET FRANÇOIS, 81° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2759.
 SOBRAQUES JOSEPH, 80° R.I., 31-10-15; relevé à Tahure; réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2758.
 LECOMTE NESTOR, 87° R.I., 10-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2757.
 BERNE LUCIEN, 87° R.I., 10-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2756.
 SAINT-GERMAIN EDOUARD, 87° R.I., 10-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2755.
 LEBEAU GERMAIN, sergent, 87° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2754.
 MOITTEAUX AUGUSTIN, 87° R.I., 14-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2753.

MARS 1934

MARGUERITE GEORGES, 87° R.I., 1-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2752.
 MOISAN JULIEN, 87° R.I., 1-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2751.
 POINTURIER CLÉMENT, relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2831.
 TAVERNIER LÉON, caporal, 205° R.I., 29-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2832.
 RABBE ATHANASE, 128° R.I., 7-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2833.
 GIRARD LUDOVIC, 128° R.I., 7-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2834.
 LORSON JOSEPH, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2835.
 GERAUD FRANÇOIS, 80° R.I., 31-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2836.
 CAPITAINE LOUIS, 272° R.I., 8-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2837.
 DE LA FOURNIERE RENÉ, sergent, 272° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2838.
 JOURNIAC JEAN, 27° R.I., 10-11-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2827.
 1 Français inconnu, porteur d'une médaille en doublé, gravée L. N. (pas identifié); relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2828.
 MENELOT CHARLES, 27° R.I., 10-11-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2829.
 ... RAN, 8. Mende (pas identifié, plaque détériorée); relevé à Souain, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2791.
 ... BPIEL PIERRE, 1914 ... ge ... 20 (pas identifié, plaque détériorée); relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2739.

PHILIPPON VICTOR, 342° R.I., 30-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2789.
 BOURREL GEORGES, sergent, 81° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2790.
 BLECHET JÉRÉMIE, caporal, 122° R.I., 5-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2805.
 ROQUES JEAN, 122° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2806.
 JOLY MARCEL, sergent, 122° R.I., 5-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2807.
 1 Lieutenant français inconnu, du 122° R.I., (pas identifié); relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2808.
 DUPUIS REMY, 272° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2795.
 VERITE THIÉOPHILE, sergent, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2796.
 1 Français inconnu, porteur d'une montre argent (pas identifié); relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2797.
 JOURNEE FÉLIX, ... Morlaix, (pas identifié); relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2798.
 GICQUEL FRANÇOIS, 272° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2799.
 PETIT EDMOND, 272° R.I., 9-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2800.
 HIRN RENÉ, 128° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2801.
 LEROY CAMILLE, 87° R.I., 15-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2802.
 PELLETIER, dit HENRI CASIMIR, 272° R.I., 8-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2803.
 ANHÉNET JEAN-MARIE, 128° R.I., 15-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2804.
 DELAPORTE ALBERT, sergent-fourrier, 8° B.C.P., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4576.
 BARISIEN CHARLES, 8° B.C.P., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4578.
 VERTIGHEM MAURICE, 8° B.C.P., 29-6-15; relevé à Vienne-le-Château, réinhumé au cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4577.
 GAIMPARD JACQUES, 151° R.I., 2-7-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4579.
 CHARLES ACHILLE, caporal, 161° R.I., 8-2-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4581.
 BARBOT EMILE, 161° R.I., 8-2-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4580.
 DUBOIS LUCIEN, 91° R.I., 21-9-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4582.
 HUIDOUX PIERRE, 161° R.I., 1-5-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4583.
 DUVERT CHARLES, 5° R.I., Cle 16-2-15; relevé à Bolante, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4572.
 DAMENE ADRIEN, 5° R.I., Cle 16-2-15; relevé à Bolante, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4572.
 GABRIEL JOSEPH, 55° R.I., relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4584.
 DUMONT JEAN, 6° R.I., Cle 10-8-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4585.
 ROUSSEL GUILLAUME, 76° R.I., 13-7-15; relevé à Bolante, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4586.
 DUTU MAURICE, 161° R.I., 28-2-15; relevé à La Gruerie, réinhumé ossuaire de La Gruerie.
 1 sergent français inconnu, du 138° R.I., (pas identifié), relevé à La Pompelle, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 1023.
 RONDOT RENÉ, 4° Zouaves, 6-10-15; relevé à Ste-Marie-à-Py, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 1123.
 LEBON FERNAND, 67° R.I., 28-9-15; relevé à Souain, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 1821.
 FERRAND GILBERT, 239° R.I., 29-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2809.
 LAURENS FLEURET, 122° R.I., 7-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2810.
 ECOURTEMER CHARLES, 122° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2811.
 MOY LOUIS, 122° R.I., 6-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2812.
 PASQUIER JOSEPH, 4° Zouaves, 6-10-15; relevé à Ste-Marie-à-Py, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2866.
 PUILLART EDOUARD, 106° R.I., 27-9-15; relevé à Ste-Marie-à-Py, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2865.
 1 Adjudant français inconnu, du 9° R.I., (pas identifié); relevé à Ste-Marie-à-Py, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2853.
 GARBIL ALFRED, sergent-major, 44° R.I., 26-9-15; relevé à Ste-Marie-à-Py, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2852.
 PERRIN JEAN, 107° B.C.P., 29-9-15; relevé à Ste-Marie-à-Py, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2854.
 DELATTRE EMMANUEL, 170° R.I., 4-5-17; relevé à Loivre, réinhumé cimetière national de Cormicy, tombe 6564.

- DONATO EUGÈNE, 43° R.I., 4-3-15; relevé à Beauséjour, réinhumé ossuaire 1 de Navarin.
- DENIZART EDGARD, 91° R.I., 26-2-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2848.
- SABOUREAU AUGUSTE, 3° R.I., Cle 28-2-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2849.
- GIGAUD GEORGES, 127° R.I., 8-1-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2915.
- EVARD GEORGES, 150° R.I., 6-2-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4596.
- HERUBEL LÉON, 155° R.I., 29-1-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4594.
- DEJEAN THÉODORE, 10° Dragons, 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4595.
- GRISON NUMA, 16° B.C.P., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4597.
- CHARLES EUGÈNE, 72° R.I., 30-9-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4592.
- HUMBERT VICTOR, 72° R.I., 24-9-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4591.
- BLATTIER HENRI, sergent, 72° R.I., 22-9-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4590.
- LUISIN PAUL, 4° B.C.P., 27-9-15; relevé à Maisons-de-Champagne, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2846.
- CHIQUET ISIDORE, 411° R.I., 10-1-16; relevé à Maisons-de-Champagne, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2847.
- PERRI AUGUSTE, 1902; relevé à Maisons-de-Champagne, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2845.
- LEJEUNE NOËL, 9° Zouaves, 27-9-15; relevé à Maisons-de-Champagne, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2914.
- MAGIS EMILE, caporal 45° R.I., 25-11-14; relevé à Boureuilles réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4588.
- VANBAETEN AUGUSTE, 31° R.I., 11-12-14; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4589.
- CERNEAU ALBERT, 4° R.I., 17-2-15; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4587.
- DEMALINES ÉTIENNE, 2° R.I., Cle 12-8-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4601.
- LE-CAIN PIERRE, caporal, 2° R.I., Cle 12-8-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4602.
- 1 sergent français inconnu, d'Infanterie Coloniale (pas identifié), porteur d'une cuiller gravée M.D.; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4603.
- THARIAT PAUL, sergent, 6° R.I., Cle 12-8-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4604.
- 1 Français inconnu, porteur d'une alliance gravée L.L.-L.R., 17-4-1913 et une montre argent; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4374.
- LASGOUTE FRANÇOIS, 55° R.I., 30-6-15; relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4605.
- DELARBRE PAUL, sergent, 112° R.I., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4607.
- GUIOL LOUIS, 112° R.I., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4606.
-S..... LÉON, 191. Rhône Sud, I.M. 33, sergent d'Infanterie Coloniale (pas identifié), relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4608.
- TORENGO PIERRE, 112° R.I., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4609.
- ALONSI ANTOINE, 112° R.I., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4610.
- BELLISSENT ADRIEN, 112° R.I., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4611.
- GOURDON RAYMOND, 112° R.I., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4613.
- HUC VICTOR, 112° R.I., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4612.
- POMPA JEAN-BAPTISTE, 112° R.I., 30-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4615.
- BERTRAND JEAN, 1° R.I., 29-1-15; relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4620.
- NIQUE RENÉ, sergent, 154° R.I., 23-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4617.
- PINTO JEAN, 112° R.I., 20-6-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4618.
- MAHIEUX CAMILLE, 87° R.I., 3-12-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4619.
- LABOURO CÉSARE, 120° R.I., 28-9-14; relevé à La Gruerie réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4620.
- GUYARD ACHILLE, caporal, 45° R.I., 8-1-15; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4598.
- CARNEVALI ALFRED, 1904, Seine, 4° Bureau; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4599.
- 1 Français inconnu, porteur d'une alliance gravée Herminia, 8-12-1912 (pas identifié), relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4358.
- BARNOT ALBERT, 46° R.I., 8-1-15; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4375.
- HOLLEBECQ PAUL, 46° R.I., 8-1-15; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4600.
- FAUCHEUX THÉOPHILE, 46° R.I., 8-1-15; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4446.
-IN AUGUSTE (plaque détériorée, pas identifié); relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4435.
-ODARD FERNAND (plaque détériorée, pas identifié), relevé à Boureuilles, réinhumé ossuaire de La Gruerie.
- 1 sous-lieutenant inconnu (probablement du 13° R. A.), pas identifié; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4417.
- QUINET HENRI, 4° R.I., 13-7-15; relevé à La Haute-Chevauchée, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4389.
- BONHOURS JEAN, 1894, Blois; relevé à La Haute-Chevauchée, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 3355.
- FRIN PIERRE, 91° R.I., 13-7-15; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4386.
- 1 Capitaine inconnu, inhumé avec FRIN Pierre du 91° R.I. (pas identifié); relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4386.
- NOYEAU PIERRE, 4° R.I., 13-7-15; relevé à La Haute-Chevauchée, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4467.
- LAMOUREUX ALFRED, 9° R.I., 30-12-14; relevé à Mesnil-les-Hurlus, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2957.
- ROSAZ ANDRÉ, 26-9-15, du 67° R.I.; relevé à Souain, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2898.
- DEMOLE CLAUDIUS, 171° R.I., 28-12-15; relevé à Souain, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2940.
- 1 Sergent-major inconnu, du 361° R.I., porteur d'une bague gravée B.C. (pas identifié); relevé à Souain, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2526.
- GENDARME EMILE, 294° R.I., 15-3-16; relevé à Ste-Marie-à-Py, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2897.
- PELLETIER GASTON, 15° R.I., 12-3-15; relevé à Souain, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2895.
- ABABLA MOUSSA BEN HOCINE, 3° Tirailleurs Algériens, 6-10-15; relevé à Souain, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3297.

Avril 1934

- LESOUF GEORGES, caporal, 6° R.I., Cle 25-9-15; relevé à St-Hilaire-le-Gd, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2894.
- LAFON, relevé à Perthes-les-Hurlus, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2899.
- CA. TI JOSEPH, 1908 (pas identifié, plaque détériorée), relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2896.
- PEUTREC JULIEN, 6° R.I., Cle 25-9-15; relevé à Souain, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2941.
- PECH LOUIS, 8° R.I., Cle 3-2-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2905.
- FREYDIER LÉOPOLD, caporal, 4° R.I., Cle 16-9-14; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2906.
- VILAIN EUGÈNE, 91° R.I., 27-2-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2903.
- DELMET LUCIEN, 43° R.I., 16-2-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2904.
- DEHOGHE PAUL, 43° R.I., 11-1-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2955.
- DUMOUX CLAUDE, 174° R.I., 16-3-15; relevé à Mesnil, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2954.
- MULLER GUSTAVE, 72° R.I. 5-3-15; relevé à Mesnil, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2956.
- DECAGNY GUSTAVE, sergent, 251° R.I., 14-9-14; relevé à Aguilcourt, réinhumé cimetière national de Cormicy, tombe 6476.
- 1 Français inconnu, du 3° génie, porteur d'une montre provenant de « La Gerbe d'Or », à Paris (pas identifié), relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Fère-Champenoise, tombe 2279.
- DURAND GEORGES, 155° R.I., 24-2-15; relevé à La Gruerie, réinhumé ossuaire de La Gruerie.
- CAPDEVILLE GABRIEL, 54° R.I., 26-15-15; relevé à Souain, réinhumé ossuaire 6 de Navarin.
- SIDAINÉ HENRI, 67° R.I.T., 18-4-17; relevé à Loivre, réinhumé cimetière national de Cormicy, tombe 6489.
- LAVIALE ANDRÉ, 2° R.I. Cle 5-10-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3068.
- PRINTEMPS LOUIS, 2° R.I., Cle 5-10-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3069.
- MOINE MARIUS, 44° R.I., 26-9-15; relevé à Saint-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3076.
- TOUPART GEORGES, 29° Dragons, 29-9-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3077.
- DESCOMBES JEAN, 11° Chasseurs à Cheval, 29-9-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3078.
- RAPATEL JACQUES, 44° R.I., 5-10-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3080.
- GENETIER PÉTRUS, brigadier, 11° Chasseurs à Cheval, 29-9-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3082.
- ALEXANDRE PIERRE, 44° R.I., 5-10-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3083.

- COMPGUILLIN HENRI, relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3086.
- VERDANT EMILE, 107^e B.C.P., 29-9-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3087.
- LESPINASSE JEAN, 53^e R.I., 5-10-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3088.
- CHELLE OCTAVE, 402^e R.I., 5-10-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3117.
- CLUZEL CLAUDE, 6^e R.I., Cle 29-9-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3119.
- JEAN, 1912, Bourgoin (plaque détériorée); relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3122.
- BEAL EUGÈNE, 11^e Chasseurs à Cheval, 29-9-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3127.
- CROTTE LOUIS, 324^e R.I., 23-5-17; relevé à Prosnès, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3130.
- MOREAU MAURICE, 1914, Châteauroux; relevé à Norroy, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3132.
- PRATX FRANÇOIS, 13^e Chasseurs Alpins, 29-9-15; relevé à St-Hilaire-le-Grand, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3133.
- LECOUVREUR ADRIEN, 228^e R.I., 27-9-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3134.
- LE PROVOSTE LOUIS, 130^e R.I., 13-10-15; relevé à St-Souplet, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3135.
- LECOINTE ROBERT, 1916, Bordeaux; relevé à Mont-Haut, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3131.
- LASFORGUE GASTON, sergent, 5^e R.I., Cle 27-9-15; relevé à Souain; réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3129.
- TIEULON AUGUSTIN, 24^e R.I., Cle 6-10-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2975.
- 1 Capitaine inconnu, du 80^e R.I. (pas identifié), relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3032.
- MARTY JEAN, dit BAILLE, sergent, 80^e R.I., 1-10-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2981.
- BENNE PAUL, 143^e R.I., 28-9-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2976.
- DALLEAU MAURICE, 143^e R.I., 29-9-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2977.
- BOURREL PAUL, 80^e R.I., 6-10-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2973.
- JULLIAN FRANÇOIS, 15^e R.I., 6-10-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2974.
- 1 Lieutenant inconnu, relevé à Massiges (pas identifié), réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3033.
- MARAVAL LOUIS 143^e R.I., 27-9-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2980.
- DEHAINE JULIEN, 43^e R.I., 18-2-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2972.
- MENAR PAUL, 1^{er} R.I., 9-1-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2970.
- RUQUOIS AUGUSTIN, 1^{er} R.I., 15-1-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2971.
- CIEUR EUGÈNE, 91^e R.I., 26-2-15; relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2979.
- SERRES LOUIS, 143^e R.I., 27-9-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2990.
- CAZABONNE JEAN, 15^e R.I., 28-9-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2989.
- ASSEMAT PIERRE, 143^e R.I., 6-10-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2992.
- GRAND LÉONCE, 143^e R.I., 6-10-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 2991.
- SEVIN ANDRÉ, 143^e R.I., 6-10-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3017.
- LEVEAU MAURICE, sergent, 1899, Châlons-sur-Marne, relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3014.
- COLTHEGEOL GUILLAUME, 143^e R.I., 6-10-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3019.
- 1 Français inconnu du 91^e R.I., porteur d'une pipe gravée E.N. 1914 (pas identifié), relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 4621.
- BOISGUILLAUME ANDRÉ, 51^e R.I., 2-12-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4623.
- BARBEY EDGAR, 51^e R.I., 2-12-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4624.
- ARNOULD PAUL, 91^e R.I., 3-10-14, relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4625.
- LEROY ALBERT, 51^e R.I., 2-11-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4622.
- SCHUPPE EDOUARD, 87^e R.I., 6-12-14; relevé à La Gruerie, réinhumé ossuaire de La Gruerie.
- MARIAUD PAUL, 128^e R.I., 28-10-14, relevé à La Gruerie, réinhumé ossuaire de La Gruerie.
- MARCHAND HYACINTHE, 51^e R.I., 21-10-14, relevé à La Gruerie, réinhumé ossuaire de La Gruerie.
- LINY PAUL, 73^e R.I., 30-12-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4627.
- PRUDHOMME JULES, 154^e R.I., 29-1-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4628.
- 1 Lieutenant inconnu du 72^e R.I. (pas identifié); relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4629.
- CLOGENSON HENRI, 128^e R.I., 2-12-14; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4630.
- 1 Français inconnu porteur d'une alliance gravée Alice-Gaston, 21-6-1911 (pas identifié); relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4631.
- NEY MICHEL, 161^e R.I., 29-1-15, relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4632.
- BLANCHARD GUSTAVE, 4^e R.I., 13-7-15; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4635.
- ARNOULT LÉON, 4^e R.I., 13-7-15; relevé à La Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4626.
- BOITIER MARCEL, 4^e R.I., 13-7-15; relevé à Boureuilles, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4636.
- LEMERCIER HENRI, 317^e R.I., 9-1-16; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3089.
- PROUTEAU HENRI, 130^e R.I., 11-1-16; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3137.
- JAMET JEAN-MARIE, caporal, 317^e R.I., 8-3-16, relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3090.
- LEMAIRE MAURICE, 317^e R.I., 6-3-16; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3060.
- POIRIER ERNEST, 317^e R.I., 8-3-16; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3138.
- ALBERT, 1915, Le Mans; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3048.
- BLANCHARD FRANÇOIS, 317^e R.I., 8-3-16; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3047.
- 1 Sergent inconnu, du 132^e R.I., (pas identifié); relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3053.
- JEAN, St-Gaudens, 523; relevé à Maisons-de-Champagne, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3096.
- COMMISSAIRE CHARLES, 23^e R.I., Cle 25-9-15; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3059.
- MARTIN JEAN-MARIE, 317^e R.I., 18-3-16; relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3091.

Mai 1934

- GANSTERE JEAN, aspirant, 156^e R.I., 27-9-15; relevé à Maisons-de-Champagne, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3098.
- DAFOND LOUIS, 221^e R.I., 13-3-17; relevé à Maisons-de-Champagne, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3099.
- MALNUIT JEAN, 2^e B.C.P., 30-9-15; relevé à Maisons-de-Champagne, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3103.
- FRANÇOIS MAURICE, sergent, 146^e R.I., 28-9-15; relevé à Maisons-de-Champagne, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3097.
- COSTES PAUL, 164^e R.I., 30-5-16; relevé à Ste-Marie-à-Py, réinhumé ossuaire de Navarin.
- FAUCHER ABEL, 3^e Zouaves et Tirailleurs, 18-4-17; relevé à Mont-Haut, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3181.
- FRANCISQUE, 1908, Le...., sergent (plaque détériorée, pas identifié); relevé à Mont-Haut, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3182.
- CORBIN ALPHONSE, 317^e R.I., 14-7-17; relevé à Mont-Haut, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3166.
- BECHEREL AUGUSTIN, 41^e R.I., 21-4-17; relevé à Mont-Haut, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3174.
- ANDRIEU PIERRE, 164^e R.I., 20-5-17; relevé à Mont-Haut, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3165.
- GALLIEN EUGÈNE, caporal, 415^e R.I., 25-7-17; relevé à Mont-Haut; réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3175.
- 1 Français inconnu, du 365^e R.I., porteur d'une alliance gravée E. D. P. C. 19-9-1913), pas identifié; relevé à Mont-Haut, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3180.
- LAURENT SYLVAIN, 147^e R.I., 2-11-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3179.
- GUILLEMINEAU JOSEPH, 147^e R.I., 31-10-15; relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3178.
- LACOUR RENÉ, 1^{er} Génie, 15-3-16; relevé à Ste-Marie-à-Py, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3168.
- FELIX PAULIN, 101^e R.I., 26-2-15; relevé à Souain, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3183.
- CLE.C EMILE, 191...., n.... (plaque détériorée, pas identifié); relevé à Tahure, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3177.
- LOUVET VICTOR, caporal, 41^e R.I., 22-4-17; relevé à Prosnès, réinhumé cimetière national de La Ferme de Suippes, tombe 3171.
- SACHOT LOUIS, 168^e R.I., 25-9-15; relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4638.
- CHABOT LOUIS, 168^e R.I., 25-9-15; relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4639.
- BOISSONNET LÉON, sergent, 168^e R.I., 25-9-15; relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4640.
- LEMOINE EMILE, 1909, Blois; relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4642.

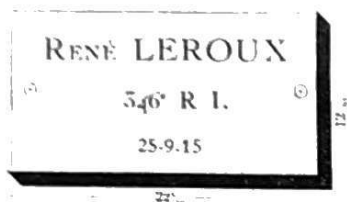
PLAQUES COMMÉMORATIVES

Nous rappelons aux familles et aux Amicales Divisionnaires et Régimentaires que des plaques à la mémoire de ceux qui sont tombés en Champagne peuvent être apposées aux murs de la crypte du Monument de Navarin.

PLAQUES INDIVIDUELLES

Le sacrifice ayant été le même pour tous, les plaques sont uniformes et d'un modèle réduit de manière à être à la portée de la bourse des familles peu fortunées.

Les dimensions sont de : 22^m × 12^m. L'inscription comporte le nom, le prénom, le grade (s'il y a lieu), le régiment et la date de la mort à l'exclusion de toute autre formule.



Le prix modique est fixé à 35 frs. par plaque pour une inscription de 20 lettres, chaque lettre supplémentaire sera payée 1 fr. 25 en sus du prix ci-dessus indiqué. (Les signes de ponctuation comptent pour une lettre).

Abréviations employées. — Cal. - Caporal; Brig. - Brigadier; St. - Sergent; St-Mor. - Sergent-Major; M. d. L. - Maréchal-des-Logis; Adj. - Adjudant; S.-Lt. - Sous-Lieutenant; Lt. - Lieutenant; Cne - Capitaine; Cdt - Commandant; L.-Cel - Lieutenant-Colonel; Cel - Colonel; Gal - Général.

R. I. Régiment d'infanterie - R. I. C. Régiment d'infanterie coloniale - B.C.P. Bataillon de chasseurs à pieds - R. A. C. Régiment d'artillerie de campagne - R. A. L. Régiment d'artillerie lourde - Gén. Génie - Dons. Dragons - Cuir. Cuirassiers - Chass. à ch. Chasseurs à cheval.

Les Souscriptions pour la pose des plaques sont reçues par
M. C. CHAMPION, trésorier
83, Rue de la Jarry, VINCENNES (Seine)

FORMULE DE LEGS

destinés à la Fondation du Monument aux Morts des Armées de Champagne et Ossuaire de Navarin

La Fondation dite « Monument aux Morts de Champagne et Ossuaire de Navarin », ayant été reconnue d'utilité publique par décret du 16 mai 1933 a qualité pour recevoir les dons et legs qui lui sont faits en argent ou en nature.

La formule ci-dessous insérée dans les dispositions testamentaires suffit pour assurer l'exécution des dernières volontés du donateur :

Je donne et lègue à la Fondation dite « Monument aux Morts des Armées de Champagne et Ossuaire de Navarin », dont le Siège est à Paris, 34 bis, rue Vignon, la somme de

Date :

nette de tous droits et de frais

Signature :